

ENTRE LES LIGNES

août 2002 - n° 122

LE MENSUEL DES AGENTS DE LA RATP

SUR LE VIF

Les bus testent de nouvelles règles d'usage

REPÈRES

Les Franciliens notent la RATP

DOSSIER

Le fabuleux destin...

RATP



p.4

ON EN PARLE

LES SUJETS D'ACTUALITÉ

Au cœur de l'actualité, quatre thèmes commentés par des spécialistes : l'appel d'offres remporté par la RATP pour l'exploitation du réseau de Clermont-Ferrand, les missions de la direction des Études générales et des Grands Projets de développement, la présentation du nouveau directeur de l'International et les grandes lignes du plan transport Paris 2003.



LAURENT RICHARD



DOSSIER

LE FABULEUX DESTIN DES TRANSPORTS EN COMMUN

Lieux de rencontre et d'observation où tout semble possible, les transports ont inspiré de nombreux artistes. Rétrospective en images.

p.12 DOSSIER

p.6

REPÈRES

LES FRANCILIENS NOTENT LA RATP

Des indicateurs permettent de suivre les comportements et les attitudes des Franciliens. Les résultats 2001.

p.7

SUR LE VIF

LE MÉDIATEUR TRAVAUX RIVERAINS DU T1

Denis Pigon établit le lien entre les partenaires du chantier et le public.

p.8

SUR LE VIF

LES BUS TESTENT LES NOUVELLES RÈGLES D'USAGE

Les premières réactions à bord d'un bus de la ligne 306.

p.20

ARRÊT SUR IMAGES

BALABUS OFFRE SON BEST OF PARIS

Un parcours prestigieux jalonné de monuments pour les amoureux de Paris.



p.22

DANS LA VILLE

MARAÎCHERS RÉNOVÉ

Dans le 20^e arrondissement, le site Philidor-Maraîchers se transforme.

p.24

RESSOURCES

L'USMT, L'ÉCOLE DES CHAMPIONS

Et si on inscrivait les enfants à l'Union sportive métropolitaine des transports ?

p.25

PANORAMIQUES

p.30

PASSIONNÉMENT

DOMINIQUE BRUNEAU DU NORD AU SUD

Concepteur graphique à M2E, cet autodidacte entraîne collègues et départements dans des projets de développement durable.

p.10 À LA LOUPE EN DIRECT DU PCC DE SAINT-DENIS

Le premier PCC bus installé à Saint-Denis assure l'exploitation en temps réel des quinze lignes du centre.

Le PCC bus du centre de Saint-Denis
Le premier Poste de commande centralisée bus de Saint-Denis assure la régulation en temps réel des lignes du centre. Présentation.

Le concept
Le PCC bus est un poste de commande centralisée qui permet de réguler en temps réel les quinze lignes du centre de Saint-Denis. Il est installé à bord d'un bus et permet de contrôler les véhicules en temps réel.

Le PCC
Le PCC est un poste de commande centralisée qui permet de réguler en temps réel les quinze lignes du centre de Saint-Denis. Il est installé à bord d'un bus et permet de contrôler les véhicules en temps réel.

Le poste de commande
Le poste de commande est installé à bord d'un bus et permet de contrôler les véhicules en temps réel.

Le bus
Le bus est équipé d'un PCC et permet de réguler en temps réel les quinze lignes du centre de Saint-Denis.

Le système
Le système est composé de plusieurs éléments : le PCC, le bus, les véhicules et les lignes.

Le fonctionnement
Le PCC permet de réguler en temps réel les quinze lignes du centre de Saint-Denis. Il est installé à bord d'un bus et permet de contrôler les véhicules en temps réel.

GÉRARD CORNET VERNET,
directeur
de l'international
Pôle Développement
et Politique de la ville



GILLES ALLIGON/DGC-AV

MARCHÉ INTERNATIONAL

Vous occupez les fonctions de directeur de l'International à la RATP depuis le 27 mai. Quelles sont vos premières réflexions ?

« Ma nomination à la tête de la direction de l'International peut surprendre puisque la promotion interne semble être de tradition à la RATP, cependant l'apport d'un regard extérieur peut être enrichissant pour une entreprise dans laquelle les métiers relatifs au développement international sont actuellement en émergence. Ingénieur de formation française et américaine, je dispose d'une solide expérience de conception, construction et montage d'opérations avant d'aborder les aspects financiers et l'exploitation d'infrastructures de transport. Au sein de sociétés très variées comme JB International, Klöckner, Spie-Batignolles, Paribas, le Groupe de la Caisse des Dépôts et Alstom, tant en France qu'à l'étranger (Europe centrale, Amérique latine, Afrique, sud-est asiatique), j'ai acquis la pratique des marchés internationaux que je vais pouvoir mettre à profit dans le développement du Groupe RATP. L'analyse des actions développées par la direction internationale depuis 5 ans sur le marché du transport constitue un préalable à la détermination de projets prioritaires pouvant se dérouler dans un environnement raisonnable aux plans des risques. Cette action sera menée en cohérence avec notre nouveau partenaire Transdev pour aboutir à un plan à moyen terme équilibré. Ensuite, sur ces bases, je m'attacherai à développer et à structurer nos moyens pour faire face à ce développement international sur un marché du transport déjà très concurrentiel tout en maintenant les valeurs de service public, chères au Groupe RATP et auxquelles je suis, moi-même, particulièrement attaché. Le développement international est un enjeu majeur qui ne pourra se réaliser sans l'implication de tous. De nouveaux réflexes sont à acquérir : apprendre à se mobiliser face à la concurrence ouverte, savoir valoriser nos métiers à l'international pour vendre non seulement nos services mais aussi leur qualité et leur fiabilité, les adapter à un environnement concurrentiel accru et surtout communiquer en interne sur cette nouvelle orientation pour susciter l'adhésion de ceux qu'un tel challenge attire et en valoriser les efforts. Face à ce challenge, la notoriété d'excellence du Groupe RATP nous permet d'aborder le développement international avec confiance. »

SOMMAIRE

p.31
AVANT-APRÈS
LA VITESSE
CHANGÉ DE TROTTOIR
Du premier tapis roulant apparu, en 1964, à Châtelet, au trottoir rapide de Montparnasse...



Entre Les Lignes : LAC A 85, 54, quai de la Rapée, 75599 Paris Cedex 12. Délégation générale à la communication-RATP. Tél. : 01 44 68 36 51/36 44/3733/36 68.
Directeur de la publication : Vincent Relave. **Rédacteur en chef, responsable de l'Agence d'information :** Gilles Alligner. **Rédaction :** Emmanuelle Bal, Simone Feignier, Nadine Guérin, Yan Rodriguez. **A participé à ce numéro :** Michel Dubois.
Photographies : DGC-AV. **Conception et réalisation graphique :** **TEXTUEL**
Chef de projet : Véronique Deldicque. **Directrice artistique :** Danielle Guigui.
Maquettiste : Hélène de Carvalho. **Réviseur :** Dominique Joubert. **Couverture :** Bruno Marguerite. **Photogravure :** Question d'Édition. **Imprimerie :** Torcy Québecor. N° ADEP 1791. Membre de l'Union des journaux et journalistes d'entreprise de France (UJJEF). **Abonnement :** 22,80 € (27,50 € pour l'étranger), pour 10 numéros. Les demandes sont à adresser à Entre Les Lignes, 54, quai de la Rapée, 75599 Paris Cedex 12. **Retraités de la RATP :** vos changements d'adresse sont à transmettre par écrit au bureau des pensionnés, 30, rue Championnet, 75889 Paris Cedex 18.

UN APPEL D'OFFRES GAGNÉ POUR CLERMONT-FERRAND



MAUBOUSSIN/DGC-AV

PASCALÉ PÉCHEUR,
directrice France,
pôle Développement
et Politique de la ville.

? RATP France vient de remporter l'appel d'offres pour l'exploitation du réseau de transport de Clermont-Ferrand. En quoi consiste cet accord et que représente-t-il pour la filiale de la RATP?

« RATP France et la Société des transports de l'agglomération clermontoise (T2C) ont été choisies, le jeudi 27 juin 2002 à la suite de l'appel d'offres lancé par le Syndicat mixte des transports en commun

de l'agglomération clermontoise (SMTC), pour exploiter le réseau de transport urbain de Clermont-Ferrand. Il s'agit d'un réseau en pleine mutation, qui va être fortement modernisé dans les années à venir avec notamment l'apparition sur ses lignes de bus, à la rentrée prochaine, de véhicules Civis, et la réalisation du tramway sur pneus Translohr d'ici à la fin de 2005. Les deux entreprises ont mis leurs compétences et leurs savoir-faire en commun : la T2C a acquis une solide expérience locale de l'exploitation et de

la commercialisation avec le réseau de transport de Clermont, qu'elle exploite depuis 1983. RATP France, en s'appuyant sur l'expertise du groupe RATP, apporte son appui technique dans le domaine des systèmes innovants. Après Mulhouse, où la RATP est présente depuis 1992, ce contrat entre le SMTC et le nouveau groupement d'entreprises constitué de la société anonyme d'économie mixte T2C et de RATP France, qui couvre la période du 1^{er} juillet 2002 à fin 2007, permet à RATP France de s'implanter dans une deuxième ville de province. »

LES GRANDES LIGNES DU PLAN TRANSPORT



GÉRARD DUMAX/DGC-AV

CHRISTIAN GARCIA,
responsable
de la mission
Championnats
d'athlétisme
Paris 2003 à la RATP.

? À un an des Championnats du monde d'athlétisme, qui se dérouleront du 20 au 31 août 2003, quelles sont les grandes lignes du plan transport assuré par la RATP?

« Le challenge relevé par la RATP est de transporter les vingt mille personnes accréditées – athlètes, journalistes, membres de la Fédération internationale d'athlétisme – par des modes qui leur seront totalement réservés.

Sans compter le transport des milliers de supporters attendus durant les dix jours de compétition. Les déplacements sécurisés, c'est-à-dire sans ●●●



LAURENT RICHARD

● ● ● autres voyageurs, des délégations, des médias et des officiels s'organisent depuis l'arrivée aux aéroports de Roissy - Charles-de-Gaulle et Orly et concernent une vingtaine de sites dans Paris et sa périphérie: le village des athlètes à la Cité internationale universitaire,

le site de compétition du Stade de France, les lieux d'entraînement avec les stades Delaune, Ladoumègue, Charléty, Jean-Bouin, celui de la Cité universitaire, l'Insep, ainsi que les hôtels des médias et de la Fédération d'athlétisme. La ligne B du RER constitue

l'axe principal du plan transport, complété par des navettes de bus pour desservir les sites périphériques. Les trains réservés s'inséreront dans le service aux voyageurs. Ce plan prévoit par ailleurs une flotte de quatre cents véhicules légers affectés

au transport des officiels. La RATP est également responsable de l'organisation de l'acheminement du matériel. Là aussi, ce n'est pas une mince affaire, perches, disques, poids, javelots... représentant près de 2 000 tonnes de matériel! »

ZOOM SUR LA DIRECTION DES ÉTUDES ET DES GRANDS PROJETS

BRIGITTE COUVREUR/DGC-AV



PASCAL AUZANNET,
directeur des Études
générales et des Grands
Projets de développement,
pôle Développement
et Politique de la ville

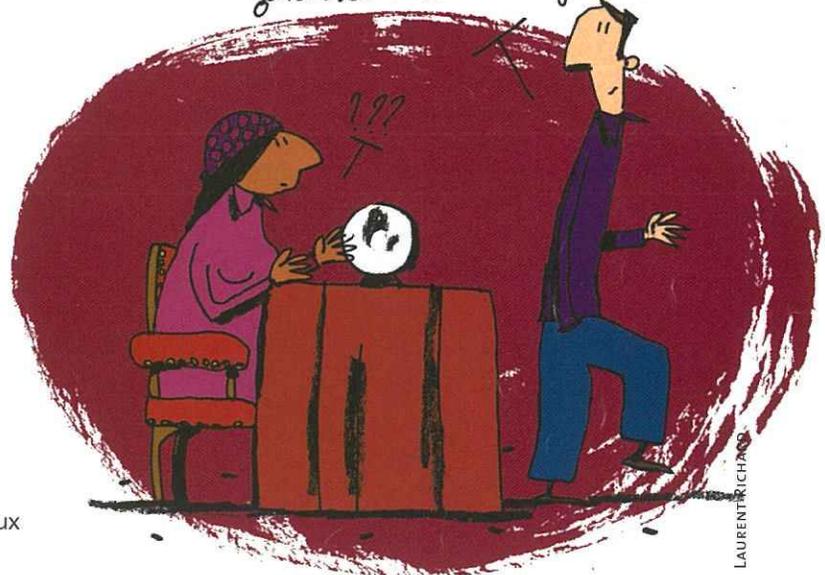
? La direction
des Études générales
et des Grands Projets
de développement (EGP)
vient de se réorganiser.
Dans quelles
perspectives?

« J'exerce pour le compte de la RATP la maîtrise d'ouvrage des grands projets. Dans ces conditions, la nouvelle direction est un acteur central pour la réalisation du contrat de plan 2000-2006, avec pour objectif de respecter les délais, les fonctionnalités et les coûts, conformément aux attentes des financeurs, c'est-à-dire l'État, la région et les collectivités locales. De ce point de vue, les financeurs sont exigeants, et c'est légitime.

C'est dans ce cadre que nous travaillons à l'élaboration et à la réalisation des projets concernant l'extension des lignes de métro et le renouvellement du tram en Ile-de-France, générateur de requalification de l'espace urbain. Nous devons, dans cette perspective, consolider le dialogue avec les collectivités locales concernées, en partenariat avec la direction de la ville et de l'action territoriale. Par ailleurs, nous assurons maintenant la coordination et le pilotage des financements externes (hors contrat de plan) destinés aux investissements pour la qualité du service offert aux voyageurs: information, sécurité, accueil... Notre mission est aussi de préparer l'avenir au-delà de 2006 et de créer les conditions d'un bon treizième plan État-région favorisant le développement du réseau RATP. Sur ce point comme sur d'autres, nous devons développer nos capacités d'anticipation. Enfin, le monde institutionnel est en évolution, notamment avec le projet de règlement européen et l'annonce d'une

nouvelle étape dans la décentralisation. Il nous faut donc être pertinents, avec une obligation d'efficacité et de résultat. Nous y parviendrons grâce à un travail collectif, facilité par la mise en place de la nouvelle organisation, en liaison avec l'ensemble des directions de l'entreprise. »

eh... Non merci... Pour l'avenir je consulte Les Études générales et Grands Projets !



LAURENTRICHARD

Les Franciliens notent la RATP

Depuis 1999, le département commercial utilise un outil de pilotage, le « Panel des Franciliens », avec indicateurs trimestriels et annuels, pour suivre les comportements et les attitudes des voyageurs d'Ile-de-France. Résultats pour 2001.

3 360 C'est le nombre de personnes interrogées chaque trimestre en 2001. Elles sont réparties en sous-échantillons représentatifs de la population francilienne en termes de zone d'habitat, de tranche d'âge et de fréquentation annuelle des transports en commun.

6,7/10 POUR LE RER A OU B
La note est légèrement inférieure à l'année 2000 (6,9). Un résultat particulièrement lié à la fréquence des pannes et des incidents techniques, à la propreté des gares et à l'information voyageurs en cas de perturbation. 30,5 % des Franciliens utilisent les RER A ou B au moins une fois par mois.

6,8/10 POUR LE MÉTRO
La note de satisfaction des voyageurs est identique à celle de 2000. Dans le détail, les points forts du métro sont liés à la durée du déplacement et à sa performance, tandis que les points faibles concernent le confort et la considération du client. Cinq millions de voyageurs, soit 52 % des Franciliens de 10 ans et plus, utilisent le métro au moins une fois par mois.

6,7/10 POUR LES BUS PARISIENS
En 2000, les bus obtenaient la note de 6,8. Les points forts touchent le domaine du « confort psychologique », tandis que les points faibles visent les critères de performance. Les bus de banlieue obtiennent la note de 6,8 au lieu de 6,7 en 2000. 24 % des Franciliens utilisent les bus parisiens au moins une fois par mois, 22 % les bus de banlieue.

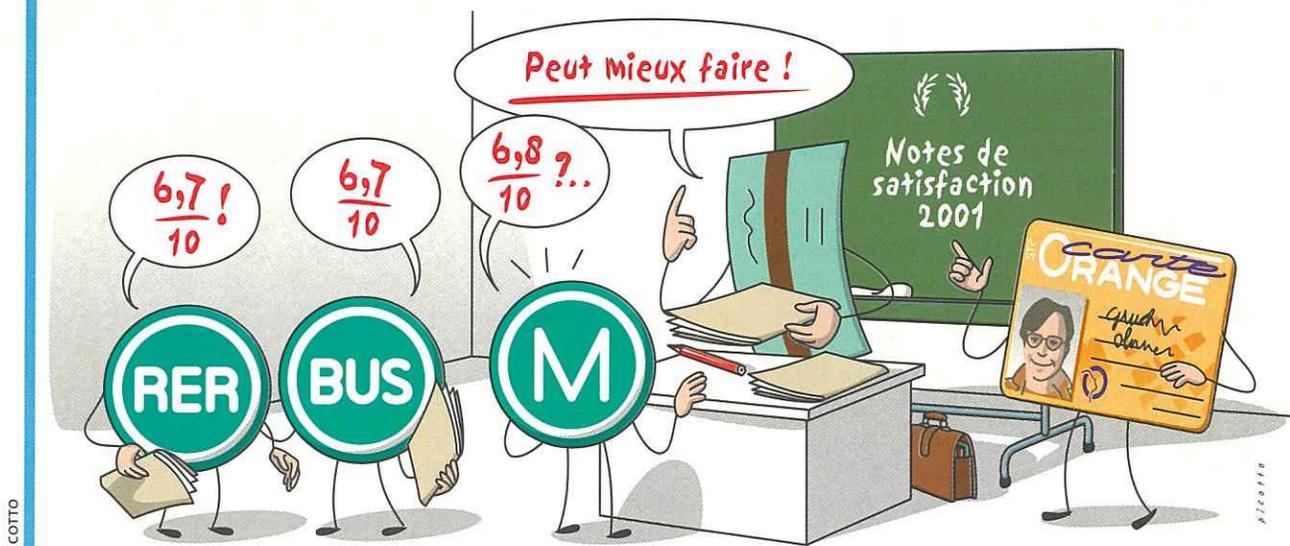


ILLUSTRATION : PICOTTO

PICOTTO

NB – Les résultats du panel sont publiés deux fois par mois, selon l'actualité, sur le site intranet de CML, rubrique « nos clients » sous forme de « panel flashes ».

EMMANUELLE BAL

Les travaux génèrent toujours beaucoup de questions de la part des riverains. C'est le cas pour le T1 où intervient Denis Pignon. Chargé d'informer, de rassurer, c'est le maillon indispensable entre les partenaires du chantier et le public.

Le Médiateur Travaux Riverains du T1

Denis Pignon est médiateur travaux riverains (MTR). Depuis plus d'un an, tout au long des travaux de prolongement de la ligne de tramway T1, il informe, annonce et explique ce qui se passe ou se passera, aux riverains, commerçants, associations, bref, à tous ceux qui sont directement concernés par les multiples chantiers: creusement d'une tranchée dans un trottoir, neutralisation d'une portion de rue...

« Monsieur Tramway » concocte, au fil de l'avancement des travaux, lettres, avis, affiches, sans oublier, à chaque fois, de communiquer ses coordonnées. Car c'est là l'essentiel: « *L'écrit ne suffit pas, affirme-t-il, donner un contact pour ouvrir le dialogue est indispensable.* » En effet, pour la population, savoir à qui par-

ler vaut de l'or. Qu'un interlocuteur en chair et en os vous annonce des travaux devant votre garage, et c'est une relation de proximité qui s'installe et « *déjà la moitié du chemin d'accomplir pour vivre le mieux possible le chantier* ».

Savoir qui fait quoi

Autre atout de Denis Pignon, sa connaissance de la RATP. Machiniste puis régulateur sur le tramway, il est parfaitement placé pour informer ses collègues de Pavillons-sous-Bois. Avec l'agence de développement territorial de Seine-Saint-Denis et les responsables des travaux du département PIL (projet et ingénierie des lieux), il s'est créé un réseau d'information efficace. Cela lui

permet d'informer sur les travaux des différents partenaires ou concessionnaires. « *Pour le grand public, explique-t-il, tous les travaux sont mis sur le compte de la RATP. C'est pourquoi je dois être au courant des interventions effectuées aussi bien par les communes ou le département que par la SNCF ou EDF.* »

Prochaine échéance: ce mois-ci, début des travaux de construction de la ligne sur l'avenue Gallieni, à Noisy-le-Sec. Déjà, Denis Pignon distribue une lettre circulaire au slogan évocateur: « *Le tramway, ça nous rapproche* ». Il explique, explique encore. Jusqu'à l'été 2003, date de la mise en service du prolongement. Pour cet homme de contact, un souhait: continuer sur de tels projets.

MICHEL DUBOIS

Les scolaires aussi

À l'école Quatre-Maires de Noisy-le-Sec, des élèves ne comprenaient pas ce qui se passait. Des pavillons et des immeubles avaient été démolis avenue Gallieni depuis plus d'un an, des camarades avaient quitté la ville, et toujours pas de tramway en service. Denis Pignon organisa des visites. Au programme: découverte du tracé de la future ligne, explications sur les travaux, un petit tour en tram à Bobigny. En retour, plusieurs élèves lui ont fait parvenir dessins et textes, qu'il a exposés à la Maison du tramway, située 77 bis, avenue Gallieni.



Joël Stephan



Isabelle Estrade



Christophe Bisson

Trois centres bus, Belliard, Lagny et Saint-Maur, expérimentent une nouvelle réglementation sur l'admission des poussettes, la montée par l'avant, les paquets volumineux et les places prioritaires. Focus sur la ligne 306 à Saint-Maur.

Les bus testent de nouvelles règles d'usage



MABOUSSIN/DCC-AV

Depuis la mi-mai, deux bus un peu particuliers circulent sur la ligne 306. Des flèches autocollantes pastel, invitant les voyageurs à monter par l'avant, tapissent leurs vitres et portes. Même signalétique dans l'habitacle, où d'autres éléments inhabituels attirent l'œil attentif : sièges rouges pour les places prioritaires, emplacements réservés aux poussettes pliées et aux objets encombrants sur la plate-forme centrale, guides de voyages sur présentoir, micro à la disposition du machiniste...

Il s'agit là de l'expérimentation d'une nouvelle réglementation menée jusqu'à la fin de l'été par le centre bus de Saint-Maur, qui s'attache à la question des

paquets volumineux et des places prioritaires. D'autres pratiques sont en test, sur les poussettes au centre de Belliard, ligne 60, et sur la montée par l'avant, au centre bus de Lagny, ligne 29.

Cette opération est le deuxième volet de la réflexion menée depuis 1998 au département Bus sur l'évolution du métier de machiniste. Depuis plusieurs années, les machinistes ont souvent l'impression d'être transparents aux yeux des voyageurs. Pour retrouver un peu d'autorité et de reconnaissance, ils demandent que des règles claires et adaptées soient décidées. « *Les règles actuelles, parfois trop strictes, méconnues des voyageurs, n'étaient plus applicables par le machiniste, qui en arrive lui aussi par-*

ISSUE DE SECOURS

Avancer vers le fond,
c'est plein de bon sens.

A L'AFFICHE
SUR LA LIGNE 306

MAUBOUSSIN/DGC-AV

fois à se désintéresser du voyageur », explique Claudine Hurther, chef de projet. En 2000, une première étape est franchie avec la présomption de justesse, qui autorise au machiniste des marges de manœuvre dans l'application de la réglementation.

À Saint-Maur, deux groupes (l'un composé de six machinistes du 306, l'autre de six représentants syndicaux et six voyageurs) animés par une sociologue et l'encadrement local ont élaboré conjointement de nouvelles pratiques. « Les débats étaient houleux. On essayait de faire vivre notre métier aux voyageurs », raconte Christophe Bisson, machiniste. Pour les paquets, les groupes ont décidé de réserver un emplacement dans la zone centrale du bus. « La ligne 306 dessert un centre Leclerc, Ikea et le marché de Champigny. Les voyageurs ne savent pas où poser leurs paquets », souligne Joël Stephan, responsable de l'équipe de ligne.

Susciter un regain de civisme

Dans le bus expérimental, cet aménagement suscite des réactions mitigées : « Je ne l'avais pas remarqué, mais c'est bien, il faudrait le généraliser », estime Michel, deux gros sacs à la main. Nabet, en revanche, trouve que « ça prend de la place. Les bus, c'est pas pour la marchandise, c'est pour les travailleurs ! » Pour les poussettes, la pratique en test est de les accepter à toute heure et de les faire monter à l'avant, sauf en cas de grande affluence, où les parents peuvent les monter par l'arrière à condition de prévenir le machiniste.

« Ce projet peut contribuer à un regain de civisme, mais il doit mûrir, se nourrir d'informations et d'une présence dans les bus », souligne Christophe. Une présence assurée en partie puisque le personnel et dix emplois-jeunes vont déjà à la rencontre des passagers. « Les machinistes attendent beaucoup de l'expérimentation et la démarche consiste à les mettre au cœur du dispositif. De leur côté, les voyageurs sont demandeurs d'échanges », explique Isabelle Estrade, responsable commerciale. Les machinistes mèneront une enquête à la fin de l'opération pour voir si les pratiques testées peuvent être étendues aux autres lignes. Et, à Saint-Maur, un « partenariat territorial » avec un échantillon de voyageurs est déjà prévu pour septembre.

EMMANUELLE BAL

Monter par l'avant pour valider

La question de la montée par l'avant, outre son enjeu relationnel, comporte aussi un enjeu économique. Elle rejoint ainsi un autre chantier du département Bus : la validation systématique à l'entrée (VSE). L'arrivée du passe sans contact d'ici à la fin 2004, « la rend possible, selon Isabelle Mathieu, chef du projet, car le geste de validation devrait aller aussi vite que celui de montrer sa carte. Il faudra savoir convaincre les voyageurs. Le vrai projet sous-tendant la VSE est de voir comment faire évoluer la relation de service ». Son équipe a déjà instauré des lignes pilotes dans chaque centre bus, chargées de réfléchir avec les machinistes, leur encadrement, le Contrôle Service Bus (CSB) et SEC, sur les modalités de mise en œuvre de cette nouvelle relation de service. Un groupe de voyageurs a aussi été sollicité avec la collaboration de la mission Service Attentionné pour identifier les attitudes des machinistes pouvant inciter à valider les titres de transport.



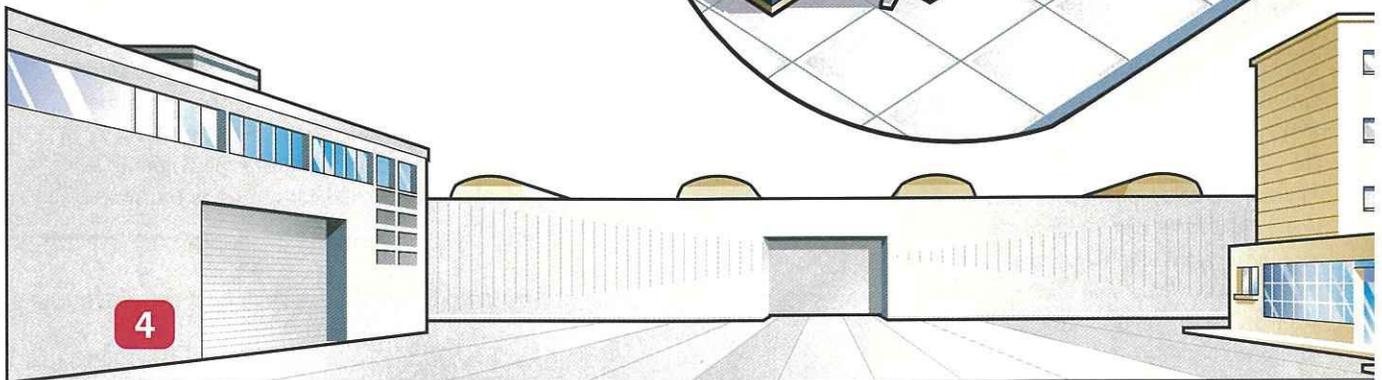
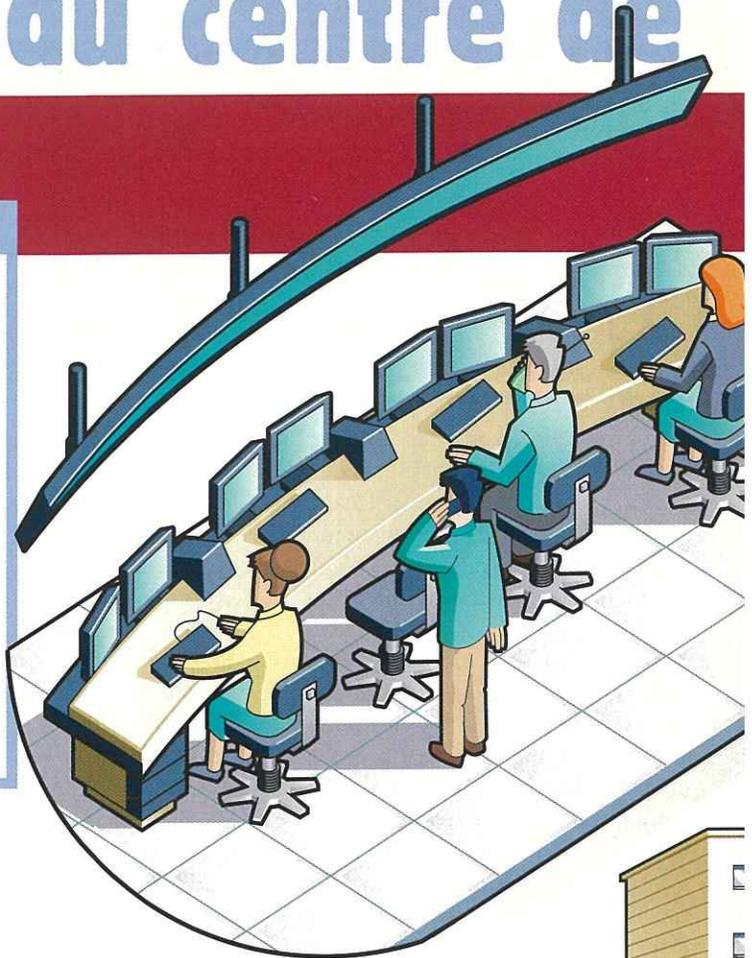
MARGUERITE/DGC-AV

Ligne 29, pour présenter l'expérimentation sur la montée par l'avant, des « hôtesses de l'air » ont accueilli pendant deux jours les voyageurs, leur annonçant les conditions d'embarquement : température extérieure, nom du machiniste et... bon sens d'entrée.

Le PCC bus du centre de

Un premier bilan

Opérationnel depuis octobre 2001, le PCC crée une synergie entre tous les intervenants avec une meilleure compréhension des contraintes réciproques. Il vise à une cohérence des pratiques de régulation. Une partie des moyens humains dégagés a donné la possibilité de créer un service de régulation de proximité en soirée, en complémentarité avec la Permanence générale. Une fonction régulation rendue plus réactive et plus présente dans la perspective du réseau Mobilien. Par ailleurs, la concentration des moyens consacrés à la régulation a permis de créer huit assistants de lignes qui viennent épauler les responsables de lignes. Du point de vue de la qualité de service, l'information dynamique a été instaurée sur les lignes du Réseau régional de surface (lignes mobiliennes 153, 154 et 168).



5 L'ÉQUIPE DE SOUTIEN DU CENTRE

Responsable transport et développement, CGU, coordonnateur exploitation, conception offre de transport, commercial, qualité... Autant de fonctions contribuant à la bonne marche de l'exploitation.

6 LES TERMINUS SUR VOIRIE

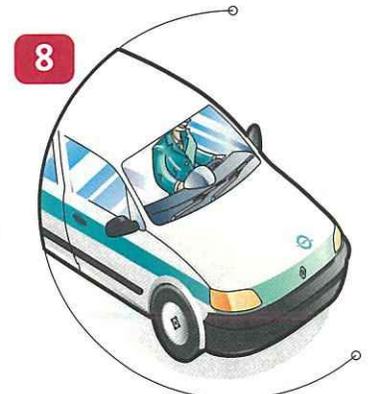
Ceux de Porte-de-Paris, Saint-Denis-Université et Gare-de-Garges sont en cours d'aménagement. Ils vont accueillir l'encadrement des lignes afin de leur permettre de suivre les équipes en étant plus présents sur le terrain.

7 LA PERMANENCE GÉNÉRALE BUS

Située à la Maison de la RATP, elle est en liaison avec le régulateur en cas d'événement exceptionnel : alarme déclenchée par le machiniste ou accident grave.

8 LA VOITURE DE RÉGULATION

Elle intervient sur ligne, à la demande du régulateur, en soutien en cas d'accident ou pour installer une déviation inopinée, et assurer l'information aux voyageurs. La relation se fait par radiotéléphonie ou téléphone portable.



Saint-Denis

Le premier Poste de commande centralisée bus de Saint-Denis assure la régulation en temps réel des lignes du centre. Présentation.



1 LE PCC
Situé dans les locaux du centre bus de Saint-Denis, le poste de commande centralisée (PCC) assure l'exploitation en temps réel des quinze lignes de bus du centre. Il regroupe sur un même site les anciens terminus de Porte-de-Paris, Saint-Denis-Université et Gare-de-Garges. Quatre régulateurs, placés chacun devant deux écrans sur lesquels s'inscrivent les synoptiques de trois ou quatre lignes, visualisent l'évolution

des autobus dans la circulation. Ce suivi précis et continu des bus permet de prendre les mesures nécessaires en fonction des aléas pour maintenir un intervalle le plus régulier possible.

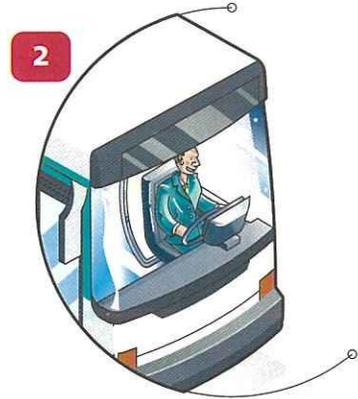
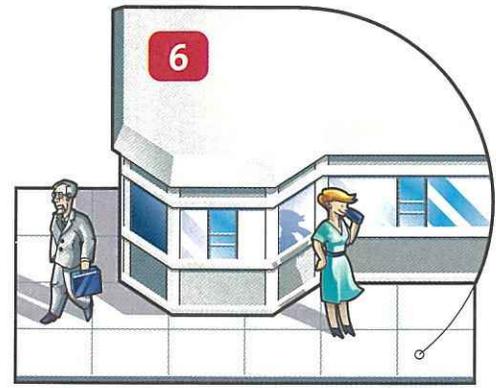
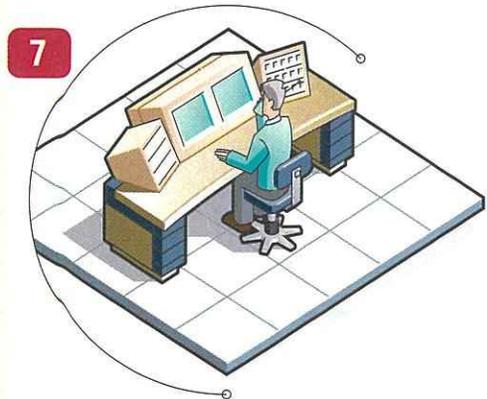
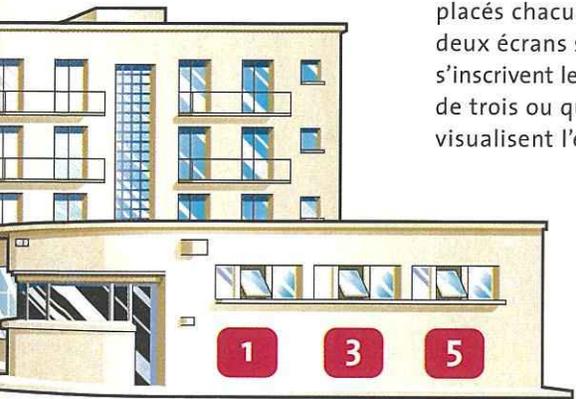
en étroite collaboration avec les régulateurs. Elle connaît la situation de l'effectif sur l'ensemble des lignes au même moment. En cas d'indisponibilité, elle ajuste l'effectif dont elle dispose pour qu'il y ait la meilleure adéquation entre l'offre et la demande.

2 LE MACHINISTE
Il communique avec le régulateur par radio ou l'écran ICS (interface conducteur système) placé sur le tableau de bord. En cas de manifestation ou d'embouteillage, par exemple, il reçoit du régulateur un itinéraire de substitution.

4 L'ÉQUIPE DE MAINTENANCE
du centre est en liaison quotidienne avec les régulateurs. Avec deux cent quinze voitures en circulation chaque jour, les signalements de dysfonctionnement et les demandes d'intervention ne manquent pas : panne, remplacement préventif...

3 L'ÉQUIPE RESSOURCES HUMAINES
du centre, située à côté du PCC, travaille

NADINE GUERIN





JOËL THIBAUT/AG. S.

p.14 De A à L..., abécédaire des œuvres inspirées par les transports en commun.

p.16 Le spectacle continue, de M comme Melville à Z comme Zazie.

p.18 Paroles de stars, analyse d'ethnologue: visitons l'envers du décor...

Dossier

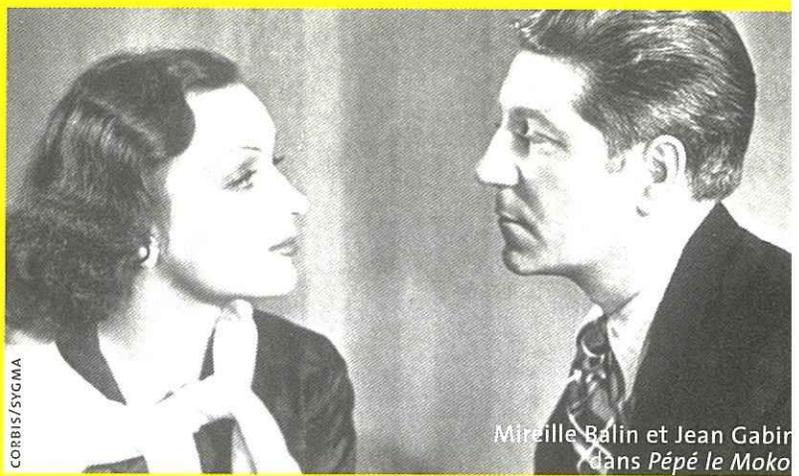
RÉALISÉ PAR YAN RODRIGUEZ

Le fabuleux

Décor de cinéma, thème de chansons, lieu de romans et même sujet d'étude ethnologique, les transports ont toujours inspiré artistes et intellectuels. Travelling avant sur un siècle de création underground.



Jean-Paul Belmondo dans *Peur sur la ville*.



CORBIS/SYGMA

Mireille Balin et Jean Gabin
dans *Pépé le Moko*



ND/DGC-AV

Patrick Dewaere et Claude Sautou
sur le tournage d'*Un mauvais fils*



CHARLES ARDAILLON/DGC-A

Isabelle Adjani dans *Cinq Subway*

destin des transports en commun



De Zazie à Amélie

Parmi les multiples œuvres inspirées de l'univers des transports en commun, voici quelques morceaux choisis, sous forme d'abécédaire.

A comme **Amélie Poulain**. Jean-Pierre Jeunet (*Delicatessen*, *Alien 4...*) nous a plongés en 2001 dans un univers poétique exceptionnel, un Paris idyllique à travers *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*. Une partie du tournage s'est déroulée à la station Porte-des-Lilas, transformée pour l'occasion en station Abbesses. À voir et à revoir!

B comme **Bus 134**. Avec ce single, Ménélik, le kid de Bobigny, revient sur les lieux de son enfance pour nous conter une histoire d'amour (vraie?) qui prend naissance sur cette ligne.

C comme **Couche-tard et lève-tôt**. Une chanson extraite du dernier opus de Bénabar, chanteur phare de la scène réaliste française. Un titre qui prend comme lieu de vie... le métro, car comme il nous le fredonne si bien: « *Couche-tard et lève-tôt se rencontrent dans le premier métro.* »

À consommer sur la platine et en tournée. Pour réapprendre à chanter le monde. Fût-il futile ou désenchanté!

D comme **Duvivier**. Dans *Pépé le Moko* (1937), le cinéaste français rend hommage au métropolitain avec cette mémorable réplique, écrite par Henri Jeanson, de Jean Gabin à Mireille Balin: « *Tu me fais penser au métro!* » Romantique!

E comme **Étudiante (L')**. Réalisée par Claude Pinoteau en 1988, avec Sophie Marceau et Vincent Lindon, cette comédie romantique, sur un scénario de Danièle Thompson, a de nombreuses scènes tournées sur la ligne 1 du métro.

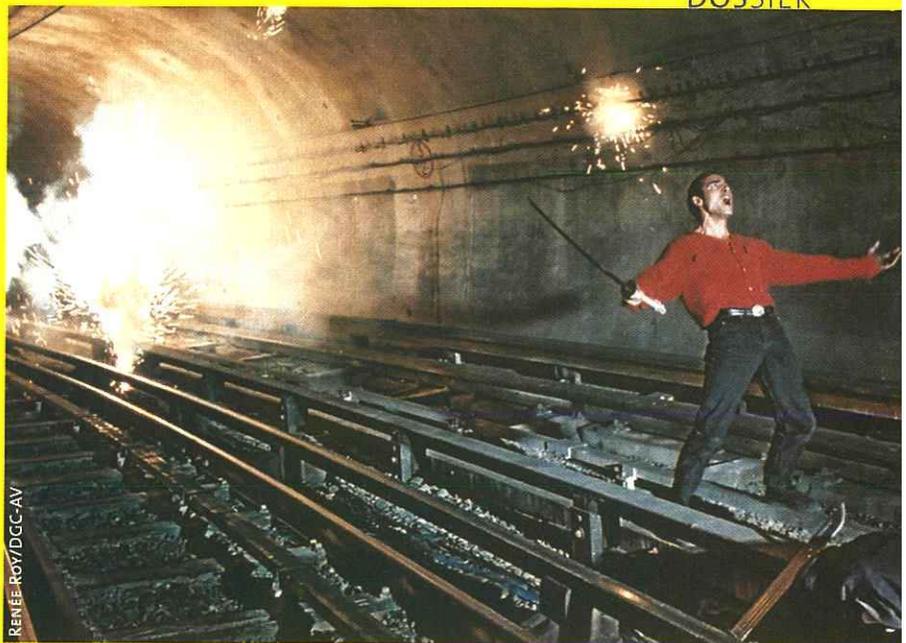
F comme **Fantômas**. De Marcel Allain et Pierre Souvestre. C'est dans l'épisode *Fantômas rencontre l'amour* que le métro fait sa première apparition dans la littérature en tant que véritable héros.

Ce diable au masque vert, coqueluche des lecteurs du début du siècle, y détourne une rame entre Anvers et Barbès-Rochechouart.

G comme **Gainsbourg**. 1958, Serge Gainsbourg n'est pas encore Gainsbarre, mais son talent se révèle grâce au *Poinçonneur des Lilas* (voir encadré). Il restera fidèle à la RATP puisqu'il fera même la publicité de l'entreprise à la télévision avec cette accroche: « *Tu as le ticket chic, moi j'ai le briquet choc.* » Et là encore, c'est un succès!

H comme **Highlander**. Au cours de plusieurs épisodes de la série de télévision, Adrian Paul, alias Duncan MacLeod, arpente les dédales du réseau parisien.

I comme **Irréversible**. Titre du très controversé film de Gaspar Noé, présenté cette année au festival de Cannes,



RENEE ROY/DGC-AV

dans lequel on voit également une scène (plan-séquence) dans le métro, avec Vincent Cassel, Monica Bellucci et Albert Dupontel.

J comme **Java**. Un de leurs titres intitulé *Métro*, entièrement écrit avec des noms de stations, reprend un concept déjà très utilisé dans la chanson. Étonnant mélange de poésie et d'humour, de technique et de tradition, de réflexion et de fête, la musique de Java est porteuse d'un groove inédit et facile d'accès, presque familier. On se retrouve donc avec un style musical nouveau,

sorte de rap-musette. Comme le dit une de leurs chansons : « *Java, c'est pas de la menthe à l'eau.* »

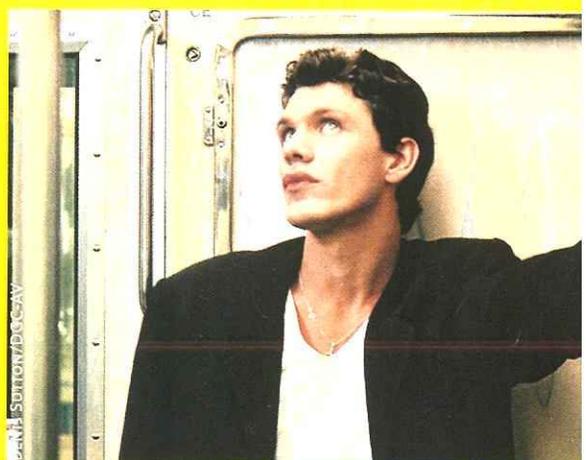
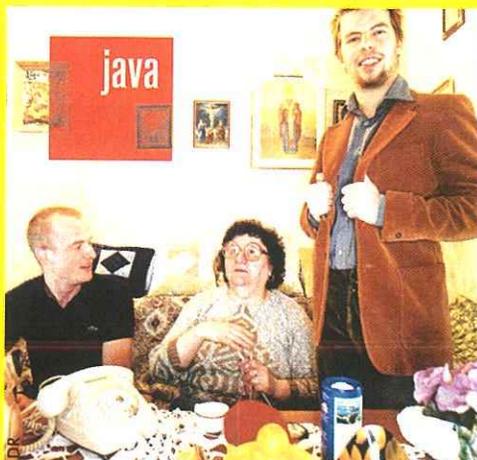
K comme **Kafka**. Le maître de la littérature tchèque a, lui aussi, été inspiré par le métropolitain dans ses *Notes de voyages*. Il le décrit ainsi : « *Quand j'ai pris le métro pour la première fois de ma vie, en allant de Montmartre aux Grands-Boulevards, le bruit était terrible. Mais, en général, il ne me gêne pas, il augmente même le sentiment calme et agréable que procure la vitesse [...]. Le métro est ce qui fournit la meilleure occasion de s'imagi-*

ner qu'on a compris d'emblée, correctement et vite, l'essence de Paris. »

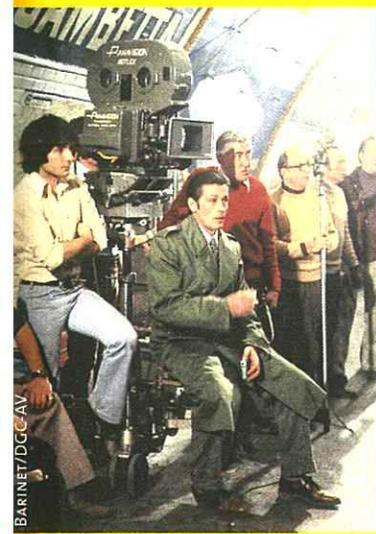
L comme **Ligne 208**. Ce film (sorti en 2001) est, selon son réalisateur Bernard Dumont, une fiction documentée. L'intrigue ressemble à un fait divers qui met en scène la dérive psychologique d'un personnage dans un cadre social, la banlieue. Le *pitch* ? Une nuit sur la ligne 208, un machiniste se fait agresser par une bande de jeunes délinquants. Dès lors, sa vie bascule, et il n'a plus qu'une idée en tête : retrouver son agresseur au risque de tout perdre.

En haut, de gauche à droite :
Zazie dans le métro
 de Louis Malle ;
E-pop (attitude) de Ménèlik ;
L'Étudiante de Claude Pinoteau ;
Highlander (série TV).

Ci-contre,
Métro de Java ;
 à droite, clip de la chanson
Faux Rêveur
 de Marc Lavoine.



RENEE ROY/DGC-AV



M comme Melville. Il signe avec *Le Samourai* (1967) l'un des films cultes pour de nombreux cinéastes actuels, comme John Woo (*The Killer*) ou Jim Jarmusch (*Ghost Dog*). Alain Delon, plus charismatique que jamais, y incarne Jeff Costello, un tueur à gages solitaire, dont le destin bascule à cause d'un regard croisé. Dans ce long métrage, Melville crée un univers singulier où se mêle poésie nocturne et suspense haletant, notamment lors d'une impressionnante séquence de traque à travers le métro parisien.

À (re)voir absolument!

N comme New York. Aussi célèbre que celui de la Ville lumière, le subway new-yorkais a inspiré de nombreux réalisateurs. On retiendra ici le film de Joseph Sargent, *Les Pirates du métro* (1974). Cette histoire de casse et de

prise d'otages dans le métro de New York a connu un grand succès lors de sa sortie. Elle illustre la renaissance d'un genre depuis le succès de *French Connection*. Avec une mise en scène rigoureuse, Joseph Sargent tire un grand parti de l'espace clos d'une rame de métro qui domine le film, et dont s'inspirera plus tard Quentin Tarantino dans *Reservoir Dogs*.

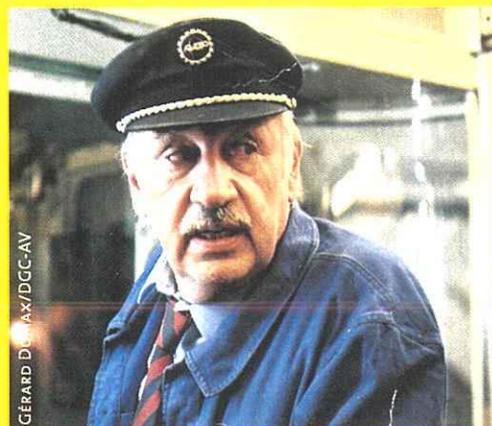
O comme Obaldia. L'académicien français René de Obaldia a évoqué le métro à travers un illustre personnage... Jésus. Son poème *Jésus souterrain*, extrait du livre *Les Richesses naturelles* (1952), met en scène le Messie qui prend le métro et rencontre Judas. Surréaliste, mais épatant!

P comme Piaf. La même Piaf a chanté *Le Métro de Paris*. Les paroles, écrites par Michel Rivgauche, restent en-

core d'actualité: « *Le métro de Paris/ Gigantesque ver luisant/ Sur les toits de Paris/ A tissé des fils d'argent/ Et, doucement/ Il s'étire sur les toits de Paris/ Et glisse, glisse, glisse, glisse, glisse...* »

Q comme Queneau. *Zazie dans le métro* (voir Z) est l'ouvrage qui a rendu célèbre le métro et Raymond Queneau (1903-1976), précédemment auteur de dix-huit livres. Après *Zazie...*, Queneau reste dans l'univers des transports avec *Exercices de style*, qui se déroulent dans un décor unique: une plate-forme d'autobus.

R comme RATP. Cette société de transport parisien, Bourvil l'intègre en 1965 en endossant le costume d'agent de la RATP. Il est chef de station et rêve de s'emparer de « la grosse caisse » (c'est le titre du film). Avec Paul Meurisse, Daniel Ceccaldi et Roger Carel.



En haut, de gauche à droite : Alain Delon sur le tournage de *Flic Story*; l'affiche de *la Grosse Caisse* avec Bourvil et Paul Meurisse; Édith Piaf; Isabelle Adjani et Christophe Lambert sur le tournage de *Subway*; Gérard Depardieu et Michel Serrault dans *Buffet froid*.

Ci-contre : Philippe Noiret dans *Nous deux*; à gauche, Patrick Dewaere dans *Un mauvais fils* de Claude Sautet.



S comme **Subway**. En 1985, Luc Besson initie les Français à la vie souterraine parisienne avec *Subway*. Avec le cultissime tandem Isabelle Adjani-Christophe Lambert, *Subway* devient le film ultime des années 1980, papier glacé et images choc. Une œuvre underground pour laquelle la RATP prêta tout son concours.

T comme **Truffaut**. Le portedrapeau de la Nouvelle Vague termine sa carrière en beauté, récompensé en 1981 par dix césars (dont celui du meilleur film français), pour son film *Le Dernier Métro*. On y retrouve notamment Gérard Depardieu, Catherine Deneuve, Jean Poiret et Andréa Ferréol.

U comme **Un gars, une fille**. Cette série, diffusée tous les jours sur France 2 vers 19h50, nous fait suivre les aventures de Chouchou et Loulou au quotidien. Jean Dujardin et Alexandra Lamy ont souvent occupé le métro parisien pour tourner des épisodes hilarants. À suivre sur votre petit écran!

V comme **Verneuil**. En 1975, Henri Verneuil réalise *Peur sur la ville*, avec Jean-Paul Belmondo et Charles Denner. Une œuvre qui possède une ambiance moite due en grande par-

tie à la partition d'Ennio Morricone. Bebel nous en fait voir de toutes les couleurs avec, notamment, la célèbre séquence sur le toit du métro, spectaculaire! Pour l'anecdote, Jean-Paul Belmondo réalisa lui-même cette cascade qui a failli lui coûter la vie.

W comme **Week-end à Rome**. Direction Rome, mais *via* le métro. En effet, le clip de la chanson d'Étienne Daho a été tourné dans l'underground parisien.

X comme **X**. La chanson, le film ou le livre que vous souhaitiez voir apparaître et qui n'est pas présent. Cette lettre est donc la vôtre!

Y comme **Y'a de la joie**. Charles Trenet a souvent mis à l'honneur les transports parisiens, et particulièrement le métro avec des titres comme *Ménilmontant* ou *Y'a de la joie*.

Z comme **Zazie...** En dépit du titre, l'héroïne de Raymond Queneau n'a pas de chance puisqu'elle veut prendre le métro un jour de grève! L'ouvrage *Zazie dans le métro* fut adapté au grand écran par Louis Malle, en 1960, avec pour interprètes Philippe Noiret, Catherine Deneuve et Jacques Dufilho.

Porte-des-Lilas, station star

Parmi les stations stars du métro parisien, impossible de faire l'impasse sur Porte-des-Lilas. Évoquer son nom, et on pense tout de suite à Gainsbourg et à son poinçonneur (1958) ou à *Henri*, *Porte-des-Lilas* dont certains se souviennent peut-être... Comme de la chanson à l'écran il n'y a qu'un pas, la station poursuit sa carrière au cinéma et à la télévision. Aujourd'hui, c'est dans ses murs que s'effectuent la plupart des tournages. Pour lui rendre un hommage, un film porte d'ailleurs son nom. Dans *Porte des Lilas*, réalisé par René Clair en 1957, on retrouve Brassens au côté de Pierre Brasseur. Le chanteur en a composé la musique originale: « *Comme j'étais en quelque sorte/ Amoureux de ces fleurs-là/ Je suis entré par la porte/ Par la porte des Lilas.* » Aujourd'hui, le portrait du chanteur est placé sur les quais de la station (celle qui est en exploitation), entre deux énormes bouquets de... lilas.



RENÉE MINOLI/DGC-AV

Correspondances d'étoiles

Clip géant pour Gad Elmaleh, terrain de jeu pour les enfants d'Isabelle Giordano, source d'inspiration pour Fritz Lang... : à chacun son métro.

« Je dois la révélation de mon génie à la station Pigalle. »

Louis-Ferdinand Céline,
écrivain

« Les producteurs de films ont tous des Rolls-Royce, parce que, dans le métro, il faut payer comptant. »

Michel Audiard,
dialoguiste et cinéaste français

« Si vous voulez faire de la mise en scène, n'achetez pas d'auto. Prenez le métro, l'autobus ou allez à pied. Observez de près les gens qui vous entourent. »

Fritz Lang, cinéaste autrichien

« Le métro, avec le transit de milliers de gens, les escalators et la musique, c'est parfois un clip géant. »

Gad Elmaleh,
comédien et humoriste

« Quand vous prenez le métro, vous n'êtes pas forcément reconnu, car les gens se disent "C'est pas possible, il prend pas le métro!" »

De toute façon, même dans la rue, les mecs s'engueulent : "Je te dis que c'est lui! Mais non, c'est pas lui!" »

Michel Serrault,
comédien



« Mes enfants s'amuse beaucoup dans le métro, ils ont une vision très ludique de ce mode de transport. »

Isabelle Giordano,
journaliste

« J'ai découvert Paris grâce au métro... Dès que je repérais un film de Fellini ou de Bergman, je notais l'adresse de la salle sur mon plan de métro, puis j'y filais. Ma connaissance de Paris a d'abord été souterraine. D'ailleurs, le métro est la meilleure façon de découvrir cette ville. »

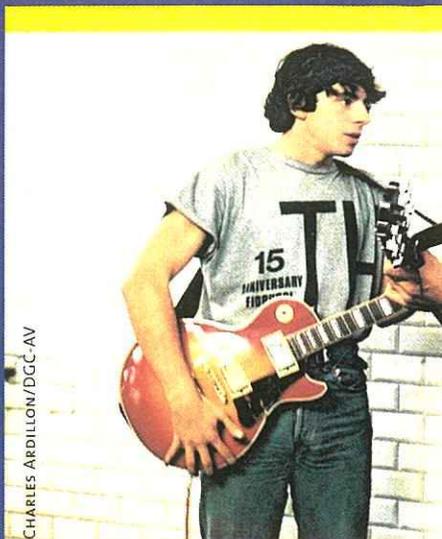
Patrick Poivre d'Arvor,
journaliste

« J'adore le métro, parce que j'y vois la réalité, le monde. Je me promène toujours avec un Discman; du coup, les couloirs ressemblent à des décors de film. »

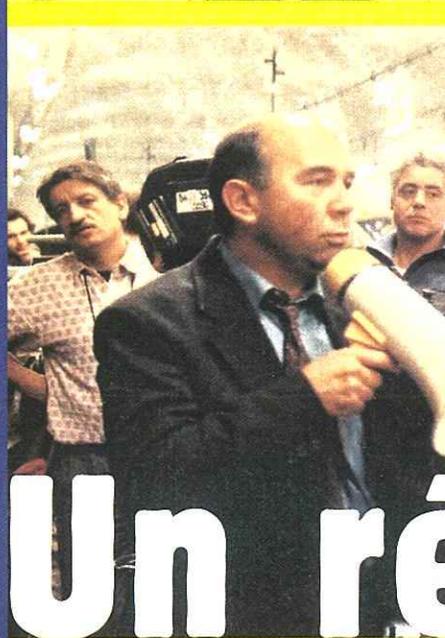
Claude Challe,
DJ et ponte de la nuit parisienne

« Quand j'étais gosse, j'avais une activité qui consistait à faire le tour de Paris en métro. L'évocation poétique d'une station, Corentin-Cariou par exemple, me donnait envie de m'arrêter. J'avais aussi envie de voir ce qu'il y avait derrière. »

Karl Zéro,
animateur et journaliste

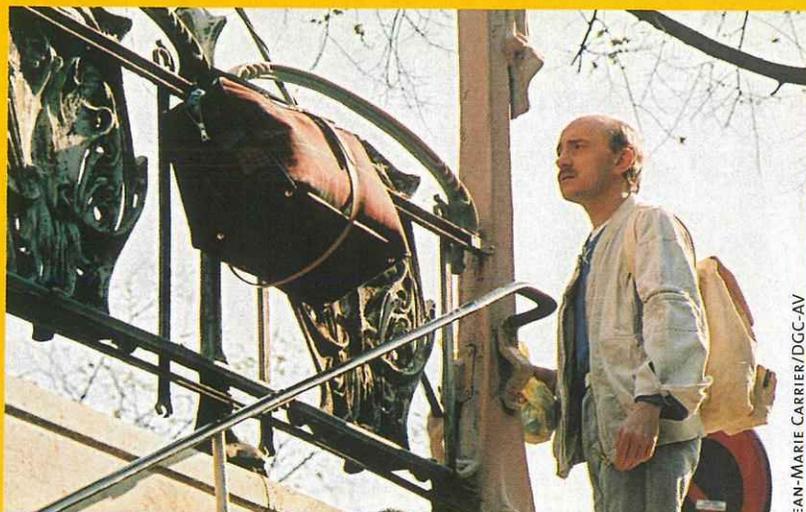


CHARLES ARDILLON/DGC-AV



Un ré

Inquiétante, mystérieuse ou romantique, l'image du métro a évolué au fil du temps. Des chercheurs s'intéressent de plus en plus à sa dimension symbolique et sociologique.



Ci-contre, Michel Blanc devant la caméra ; à gauche, une scène de *Marche à l'ombre* avec Patrick Bruel, Gérard Lanvin.

Ci-dessous, à gauche, Gérard Jugnot, réalisateur d'*Une époque formidable* ; à droite, Johnny Hallyday dans *Johnny Métro Blues* (1985), une émission de variétés tournée entièrement dans le métro parisien.

JEAN-MARIE CARRIER/DCC-AV



GÉRARD DUMAX/DCC-AV

CHARLES ARDILLON/DCC-AV

vélateur

de la surface...

Depuis sa création, les transports parisiens attirent les nombreux artistes, cinéastes, chanteurs et écrivains. Qu'il soit pris pour thème (*Subway*) ou pour décor (*Diva*, de Jean-Jacques Beineix ou *Le Dernier Tango à Paris* de Bernardo Bertolucci), le métro est cette omniprésence à la fois à son usage dans la ville et aux mœurs de la cité. « *Le monde souterrain du métropolitain est un révélateur de la surface: il grossit les caractères, en dévoile les aspects oubliés, en souligne les évolutions* », explique le socio-ethnologue Marc Auger, l'auteur du livre *Un ethnologue dans le métro*. Un métro symbolique qui voit son image changer avec le temps. Ainsi,

après avoir été l'objet de films policiers avec des poursuites mémorables (*Le Samourai*, de Jean-Pierre Melville) ou même empreint d'une certaine violence (*Buffet froid*, de Bertrand Blier), il est aujourd'hui traité avec plus de « romantisme »: *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* en est la meilleure illustration. Ce film mondialement apprécié présente un Paris poétique traversé par un métro vecteur de bonheur.

Un vivier d'images pour les poètes

Idem pour la littérature. De l'omnibus à l'impériale, qui faisait la joie de Victor Hugo, des « soirs de Paris » d'Apollinaire

aux « rêveries sur l'omnibus » de Léon-Paul Fargue, ou Jacques Réda, pour ne citer que ceux-là, tous les poètes les plus importants du XIX^e et XX^e siècle ont, un jour ou l'autre, vanté les mérites ou dénoncé les inconvénients, mais toujours reconnu l'utilité des transports en commun. « *Ils sont pour eux lieu de rencontres, terrain d'observation et enfin vivier d'images* », raconte le conférencier Bernard Lorraine dans son anthologie *Les Transports poétiques*. Les transports parisiens fascinent, et l'on pourrait presque avancer qu'ils font partie intégrante de ces différents arts qui nous informent et divertissent au quotidien. Ils ont encore une belle carrière devant eux !

Balabus offre son best of Paris

Depuis début avril et jusqu'à septembre, la ligne de bus Balabus reprend du service pour faire découvrir aux voyageurs le Paris historique et architectural. Au programme, le Louvre, l'Arc de Triomphe, la tour Eiffel...



1 VIVEMENT DIMANCHE !

Chaque dimanche et jour férié, la ligne Balabus fait découvrir aux touristes comme aux Franciliens le Paris historique et architectural à travers un circuit touristique de belle facture.

2 LES SITES LES PLUS PRESTIGIEUX

Entre la gare de Lyon et la Grande Arche de la Défense, cette balade conduit à contempler des sites prestigieux comme la pyramide du Louvre, la Comédie-Française, la Concorde, l'avenue des Champs-Élysées et la place de l'Étoile..., et, uniquement en direction de la Défense, Balabus vous permettra de contempler... la tour Eiffel.

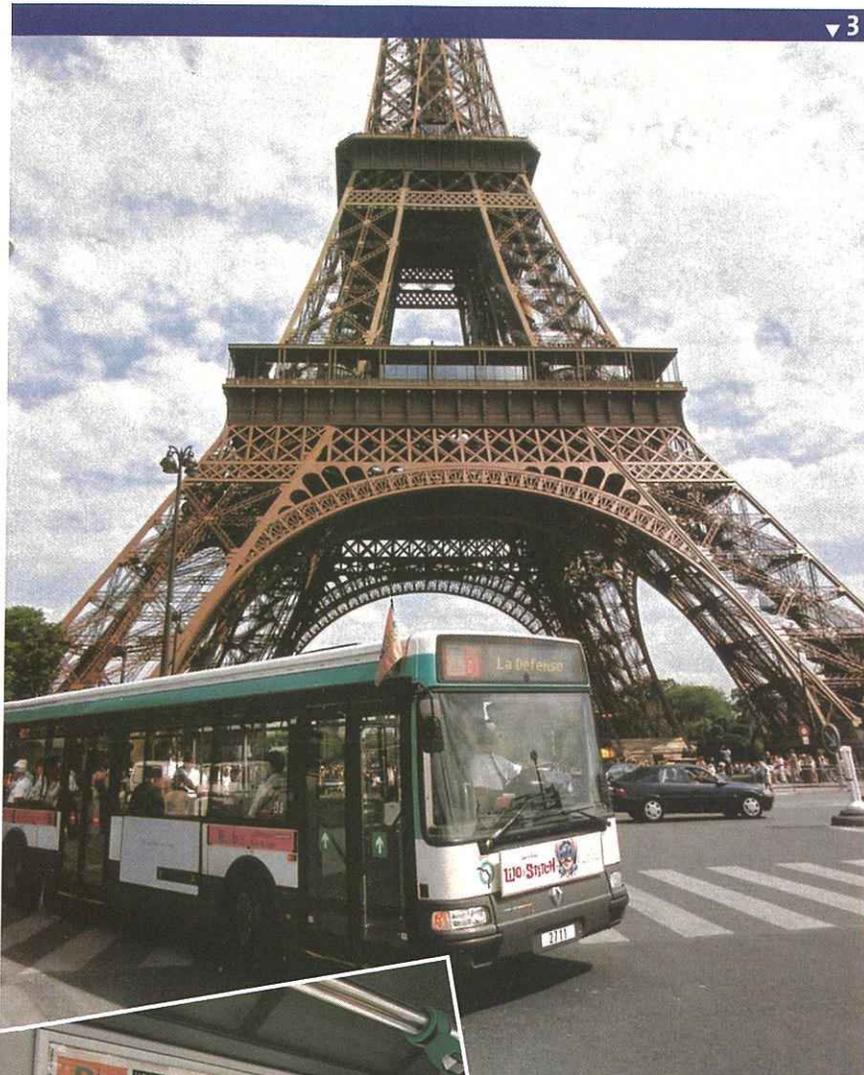
▲ 1

▼ 2



3 DEUX MONUMENTS QUI VALENT LE DÉTOUR

En effet, depuis l'an dernier, son itinéraire a quelque peu été modifié afin d'intégrer au circuit deux édifices de taille : la tour Eiffel et le Trocadéro



▼ 3

Infos pratiques du Balabus

- Parcours : gare de Lyon - Grande Arche de la Défense
- Fonctionne : uniquement le dimanche et les jours fériés du premier dimanche d'avril au dernier de septembre entre 12 h 30 et 20 h 30
- Intervalle entre deux bus : de 15 à 20 minutes
- Tarification : 3 billets pour un aller simple, 6 billets pour un aller-retour, Cartes Paris Visite, Orange, Intégrale et Mobilis (zone 1-3)
- Durée de la visite : deux heures aller-retour
- Principaux sites : Bastille, place des Vosges, Hôtel-de-Ville, pyramide du Louvre, la Comédie-Française, la tour Eiffel (dans le sens direction la Défense), la Concorde, Étoile, la Grande Arche.

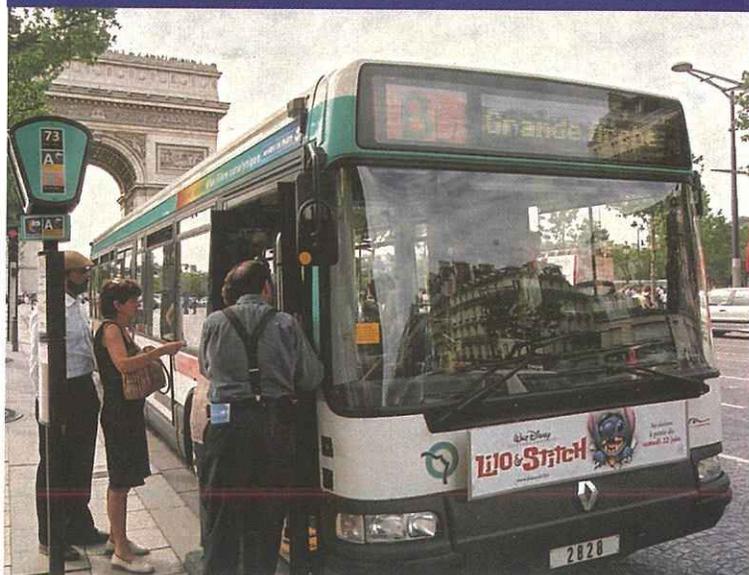


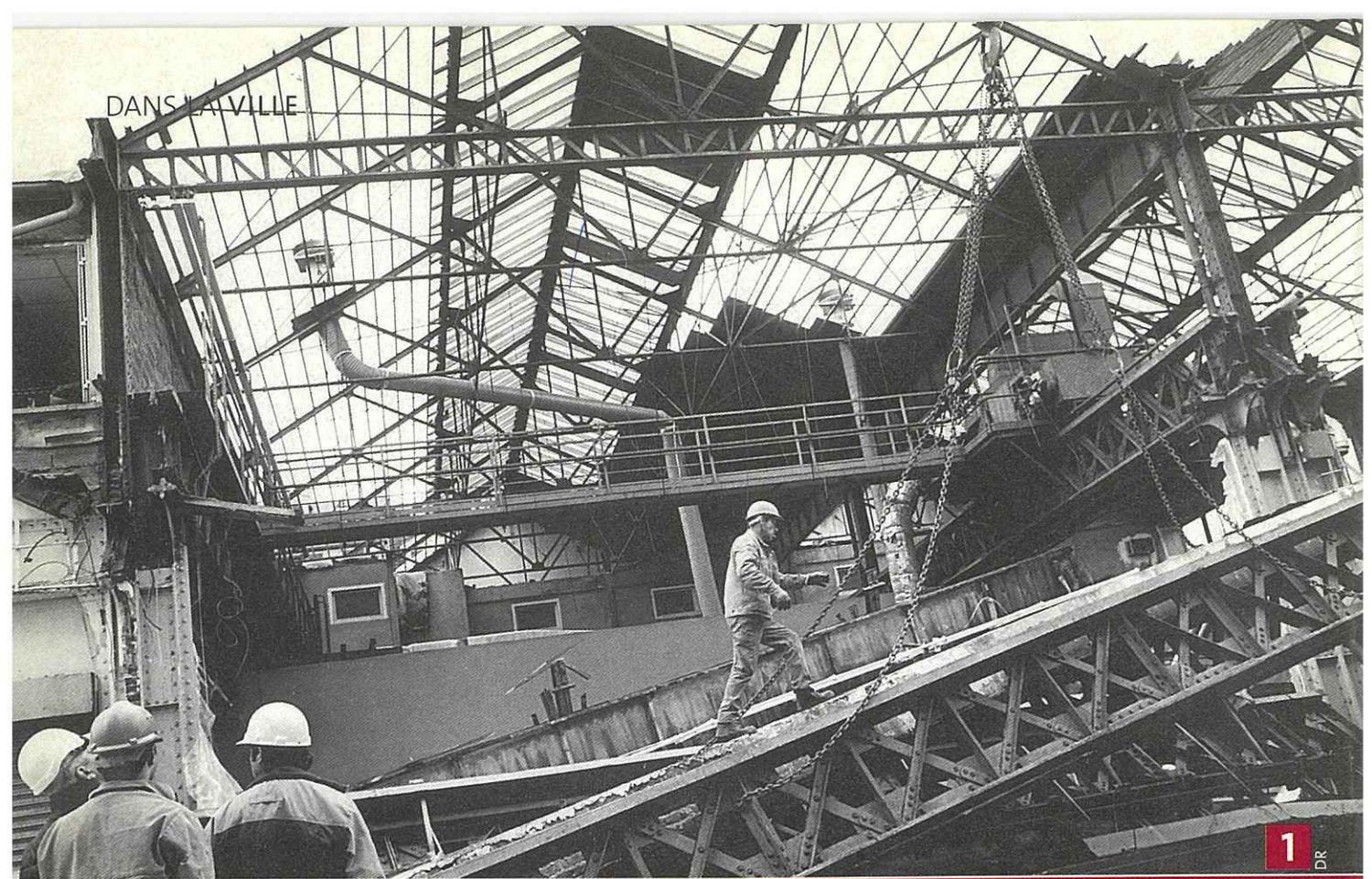
▼ 4

4 ON NE PEUT PAS LE RATER...

Il est possible d'emprunter le bus en tout point du parcours aux arrêts marqués « Balabus Bb ». Un circuit touristique qui permet aux visiteurs étrangers et provinciaux de contempler en deux heures (aller-retour) les principaux monuments parisiens de toutes les époques. Les amoureux de la capitale en promenade dominicale ne sont pas absents, certains adeptes de cette ligne ne se lassent pas d'un trajet « dépaysant ». À noter que l'arrivée s'effectue à la nouvelle gare routière de la Défense.

YAN RODRIGUEZ





1 DR

Après le quartier de Denfert-Montsouris, la RATP s'attaque, par l'intermédiaire de sa filiale SEDP, à la rénovation du site Philidor-Maraîchers situé dans le 20^e arrondissement. Le point sur le projet.

Maraîchers rénové

Dès novembre, les départements Juridique et Patrimoine de Vincennes déménageront dans un immeuble neuf, rue Philidor, du nom d'un musicien du XVIII^e siècle, ami de Rousseau et de Diderot, dans le 20^e arrondissement. Cela libère les locaux de Vincennes, devenus trop coûteux. Deux cent cinquante postes de travail, un restaurant d'entreprise et cinquante-six places de parking s'agenceront dans un ensemble architectural de quatre étages et de 6 000 mètres carrés.

Cet immeuble de bureaux, réalisé en treize mois seulement par la Société d'études et de développement patrimonial (SEDP), est la première livraison de

l'opération Philidor-Maraîchers, dont les autres réalisations s'élèveront d'ici à la mi-2005. Le site de Philidor-Maraîchers se trouve entre les portes de Bagnolet et de Vincennes, dans le quartier de Charonne, dont les vignes se sont transformées, au cours du XIX^e siècle, en ateliers d'ouvriers. L'emprise de la RATP s'étend sur 18 000 mètres carrés.

L'atelier de Charonne s'adapte à l'arrivée du MF 2000

Aujourd'hui, le terrain est occupé par des locaux d'activités culturelles et associatives du comité d'entreprise (CRE) et par le plus ancien atelier de la RATP, celui

de Charonne, créé en 1900 et chargé de l'entretien de la ligne 2.

L'exiguïté de cet atelier et l'évolution des besoins de maintenance des trains sont à la source du réaménagement du site. « Nous devons nous adapter à l'arrivée du futur MF2000, explique Serge Bonafé, responsable d'atelier. Ce matériel nécessite l'installation de "vérins en fosse", permettant aux mainteneurs de se faufiler sous les caisses pour enlever les boggies. » L'atelier sera donc agrandi, gagnant 300 mètres carrés en 2004.

Le plan d'urbanisme, dont le maître d'ouvrage délégué est la SEDP, filiale à 90 % de la RATP, consiste à revaloriser cet espace. Les anciens bâtiments



1 : Démolition des premiers bâtiments.

2 : Maquette générale. Au premier plan, à droite, les bureaux de PAT et JUR et, à gauche, les deux lots de logements, rue des Maraîchers. Derrière les bureaux, le centre socioculturel du CRE, rue Philidor, et, à droite, au fond les ateliers de Charonne, prolongés le long des logements.

3 : L'immeuble de bureaux de la RATP, signé Jacques Ferrier, jouxtera le futur centre socioculturel, rue Philidor.

Logis Transport, filiale HLM de la RATP

Créée en 1959, la filiale Logis Transport, sise rue de Bagnolet dans le 20^e arrondissement, compte quatre-vingt-dix-huit salariés. Ses missions : acheter du terrain, concevoir des projets et gérer des logements pour la RATP, actionnaire à 88 %. Une fois les marchés trouvés, la RATP, via l'« espace habitat » de Lyon-Bercy, désigne les locataires. Logis Transport gère une cinquantaine de sites à Paris et en Ile-de-France, soit cinq mille logements, dont près de la moitié sont réservés aux agents de la RATP (deux mille trois cents). « À côté de la construction neuve, nous avons développé le rachat de patrimoine, plus intéressant financièrement en raison des coûts élevés de la construction », précise Marc Brabant, directeur général de Logis Transport. Parmi ces nouvelles acquisitions figurent par exemple trois cents appartements à Courbevoie, 40, boulevard Voltaire et 30, rue Courot dans le 20^e arrondissement.

sont démolis, de nouveaux reconstruits sur place (bureaux, équipements socio-culturels, logements privés), réalisés par la SEDP.

Un centre socioculturel pour 2003

Le secrétaire adjoint du CRE, Alain Mayard, voit d'un très bon œil ce réaménagement : « C'est l'occasion de sortir de notre coquille. » En effet, les architectes, Patrick Berger, Jacques Anziutti et Janine Galiano, ont conçu un centre socioculturel pour la rentrée 2003. Il accueillera une médiathèque spécialisée sur le transport urbain ouverte au grand public, une école de musique et d'enseignement en arts plastiques et un centre de loisirs. « Il s'agit presque

d'un ensemble de menuiserie en bois exotique, commente Janine Galiano.

La création du centre socioculturel s'accompagne d'une activité foncière. Deux immeubles de logements sont prévus pour 2005, l'un en accession à la propriété (quarante logements), dont les ventes financent en partie les travaux de réaménagement (24 millions d'euros), l'autre en logements sociaux locatifs (quarante et un), dont le maître d'ouvrage est Logis Transport (cf. encadré). Environ la moitié seront réservés aux agents de la RATP.

Cette opération d'urbanisme aux diverses facettes devrait aboutir à un ensemble « à forte lisibilité et en accord avec les constructions voisines », conclut Janine Galiano.

EMMANUELLE BAL



L'USMT, l'école des champions

Pourquoi ne pas profiter des vacances pour organiser la rentrée des enfants et leurs activités extrascolaires ? Par exemple en les inscrivant à l'Union sportive métropolitaine des transports...

LES MODALITÉS D'INSCRIPTION

- Les écoles sont ouvertes à tous les enfants de 6 à 14 ans de septembre à juin, hors vacances scolaires, à l'exception de certaines sections sportives.
 - Les inscriptions s'effectueront à partir du 4 septembre, pour une reprise des activités le 11 septembre.
 - Le coût moyen, qui diffère selon les disciplines, adhésion et assurance comprises, s'élève à 30 euros pour les enfants d'agents, et double pour les familles hors RATP.
 - En 2002, près de trois cents enfants – 55 % enfants d'agents et 45 % extérieurs – ont été accueillis sur les différents centres de l'USMT.
- Pour en savoir plus, s'adresser au (01 40 4)8 73 98.**

LE PARC DES SPORTS DE LA CROIX-DE-BERNY

- Situé au 1, rue du docteur Lénine, à Antony (Hauts-de-Seine), cet ensemble sportif appartient à la RATP qui le met à la disposition de l'USMT *via* le comité d'entreprise.
- C'est le centre où converge le plus grand nombre d'activités et le seul à accueillir les enfants de 9 heures à 18 heures.
 - Repas et goûter peuvent être pris sur place, coût : 6 euros. L'encadrement est assuré par quinze moniteurs, agents de la RATP ou salariés de l'USMT.
 - **Les activités** : athlétisme, éducation physique, football, gymnastique, handball, hockey sur gazon, jeux sportifs, karaté, mur d'escalade, natation, pelote basque, rugby, tennis, volley-ball.

LES AUTRES CENTRES DE L'USMT

Les salles et lieux d'entraînement ainsi que les horaires diffèrent selon les activités.

- Aviron, canoë, kayak : base nautique, 150, quai de Polangis, Joinville-le-Pont (Val-de-Marne)
- Basket-ball : 13, avenue de la Porte-de-Choisy, Paris 13^e

- Escrime, judo : 77, avenue du docteur Arnold-Netter, Paris 12^e
- Karaté : 16, boulevard de Reuilly, Paris 12^e
- Lutte : 3, avenue Courtois, Pantin (Seine-Saint-Denis)
- Tennis de table : 13-15, allée Verte, Paris 11^e
- Volley-ball : 151, rue des Poissonniers, Paris 18^e

UN PEU D'HISTOIRE...

- L'USMT est une association loi 1901, financée à 80 % par le CRE RATP. Depuis 1932, elle s'honore d'avoir toujours compté parmi ses membres au moins un athlète sélectionné pour les jeux Olympiques.
- Née en 1928 de l'initiative de quelques agents de la CMP, elle fêtera son 75^e anniversaire en 2003.
- Pour commémorer cet événement, le club prépare une

exposition à partir d'une galerie de portraits regroupant les sociétaires internationaux ou champions de France et aussi d'objets – trophées, documents, photographies – ayant trait à l'histoire du club ou d'une section.

- **Si vous possédez de tels éléments pouvant enrichir cette collection, n'hésitez pas à contacter Jean-Louis Pegorer au (01 40 4)8 74 23.**

NADINE GUÉRIN

MAUBOUSSIN/DCC-AV



La RATP couronnée pour sa campagne d'affichage.

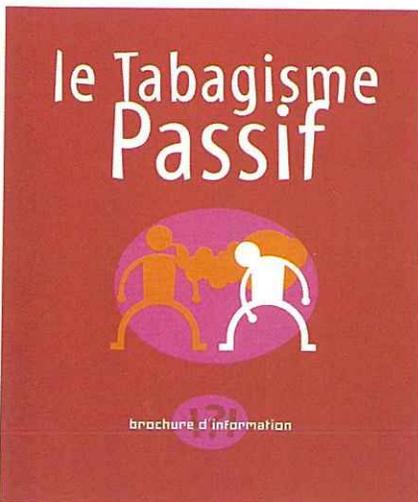


Grand Prix Stratégies 2002 pour la RATP

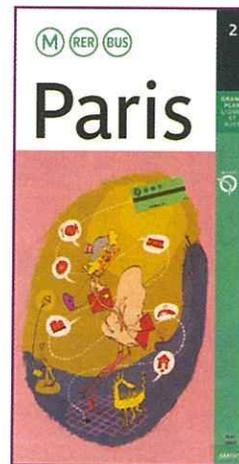
Les jurés du 25^e Grand Prix Stratégies de la publicité ont couronné la campagne d'affichage de la RATP. Les images intègrent la ligne, symbole des transports en commun, dans la vie de chacun et expriment un rapport plus affectif à la marque. Ces affiches, conçues par l'agence BETC Euro RSCG, ont

été distinguées parmi les quatre cents candidats inscrits cette année dont la Sécurité routière, Eram, Ikea... Une distinction qui récompense la création publicitaire, et la stratégie de l'entreprise qui, au fil des ans, est passée du statut de transporteur à celui de fournisseur de services urbains au service de la mobilité.

PLEYEL LUTTE CONTRE LE TABAGISME



Aux mois d'avril et de juin, le centre bus de Pleyel s'est assuré à deux reprises le concours du CNCT (Comité national de lutte contre le tabagisme), une démarche à visée pédagogique, afin de veiller au respect de l'application de la loi Evin dans la salle de prise de service des machinistes. Ainsi, dès 5 h 15, le CNCT distribuait documentation et tests permettant de mesurer l'imprégnation tabagique des personnes et procédait à la mesure de l'air ambiant. Pour que fumeurs et non-fumeurs puissent continuer à cohabiter, il est prévu un aménagement spécifique de la salle. Contact - Dominique Ferri, Bus, tél. : (01 49 2) 5 52 93.



Un plan qui n'oublie personne

Une première : le nouveau plan géographique bus, métro, RER et rues (plan numéro 2), mentionne les lignes de bus accessibles aux personnes à mobilité réduite. Dix-sept lignes se voient donc attribuer le pictogramme international bleu de l'accessibilité. Ce dépliant diffusé à 500 000 exemplaires a été réalisé par l'équipe de l'Agence cartographique.

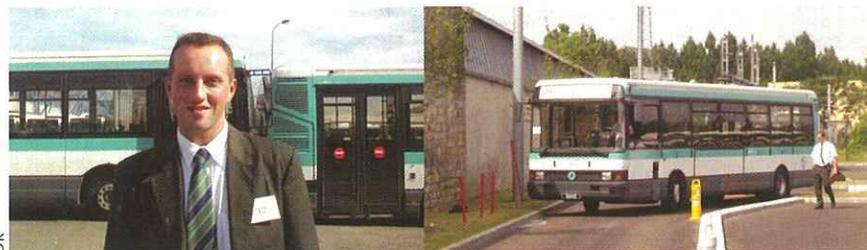
LE « SORCIER BLANC » TRAVAILLAIT À SÉBASTOPOL

Véritable baroudeur, personnage atypique du football mondial, Philippe Troussier, né à Paris en 1955, le sélectionneur français du Japon, qui a mené l'équipe en huitième de finale de la Coupe du monde, a travaillé pendant trois ans à la RATP. En effet, de 1974 à 1977, il est électronicien à Sébastopol. Son parcours de joueur passe presque inaperçu, et c'est comme entraîneur qu'il connaîtra le succès. Il est l'un des premiers coachs français à tenter l'aventure à l'étranger. Direction l'Afrique ! Où il décrochera trois titres de champion de Côte d'Ivoire, titres qui le conduisent à la tête de la sélection nationale (1993). Puis aux commandes du Nigeria. Il qualifie cette sélection pour la Coupe du monde de 1998. La légende du Sorcier blanc est en marche. Ses relations et sa reconnaissance mondiale amènent la Fédération du Japon à lui proposer le poste de sélectionneur.



DAVID GUITTENFELDER/AP/SIPA

Eric Roy remporte le Challenge Bus 2002



DR

Et de deux ! Éric Roy, machiniste du centre de Fontenay, arrive de nouveau en tête de classement du challenge bus 2002, après avoir remporté la dernière édition en 2000. Il sera donc de nouveau le représentant de la RATP au Bus d'Or de l'Union des transports publics à Grenoble les 8, 9 et 10 octobre prochains, accompagné de son suppléant Alain

Chevalier du centre de Pavillons. Une épreuve écrite axée sur le comportemental ainsi qu'une évaluation de la conduite en ville sont venues compléter cette année l'épreuve de maniabilité sur piste. Des dispositions qui donnent le même niveau d'exigence au Challenge Bus et au Bus d'Or. Contact – Denis Roger, Bus, tél. : (01 49 2)5 67 49.

JUSQU'AU 25 AOÛT

« Votre été à Paris », en partenariat avec la RATP, la mairie de Paris et l'Office de tourisme et des congrès de Paris : opération d'accueil et d'information des touristes par l'installation des stands dans les principales stations et gares touristiques. Les stands sont tenus par des agents de la RATP et des étudiants ou CES spécialement formés pour l'occasion.



JEAN-FRANÇOIS MAUBOUSSIN/DCC-AV

Agenda

DU 9 AU 22 SEPTEMBRE

Opération « Demandez-nous la ville », avec stands sur le réseau et hors réseau (centres commerciaux).

LES 13, 14 ET 15 SEPTEMBRE

Stand de la RATP à la Fête de l'Humanité.

14 SEPTEMBRE

Manifestation « Les Olympiades » à la Croix-

de-Berny. Au programme : rencontres sportives entre les agents GPSR et SPSRFP, animations pour tous, spectacles pour enfants, démonstrations d'arts martiaux et du groupe cynophile, soirée...

DU 16 AU 22 SEPTEMBRE

La Semaine nationale des transports publics, engagée en 1998 par le ministère de l'Environnement, se déroulera dans plusieurs

dizaines de villes en France, avec en point d'orgue, le 22 septembre, la Journée européenne sans voiture.

19 SEPTEMBRE

Journée de la qualité et de l'implication.

LA MISSION ACCESSIBILITÉ S'EXPOSE

Un stand de la mission Accessibilité de la RATP jouxtait celui de la SNCF au salon Autonomic, porte de Versailles, mi-juin dernier. Ce rendez-vous annuel des professionnels et du grand public du handicap présente les innovations améliorant le quotidien des personnes à mobilité réduite. La RATP présentait

aux visiteurs (quatre mille cinq cents en trois jours) ses actions sur le réseau ferré (système Polaris pour les non-voyants, passage élargi aux lignes de contrôle, ascenseurs inclinés, etc.) et dans les bus. Ceux-ci sont les plus susceptibles de devenir entièrement accessibles, mais, selon l'Ifop, seules 3% des lignes françaises ont franchi le cap. C'est le cas de dix-sept lignes parisiennes et d'une ligne de banlieue. La RATP vise l'accessibilité de cinquante-neuf lignes parisiennes à la fin 2006. Pour en savoir plus, consulter le guide méthodologique du Certu (tél. : 04 72 74 58 00).

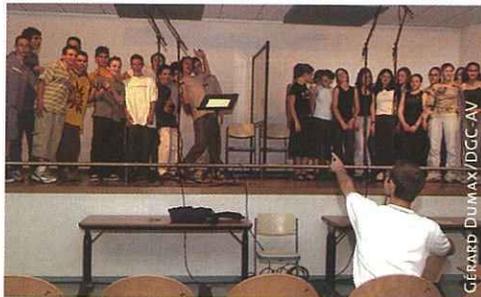


UN DÉMÉNAGEMENT À SUIVRE À LA LETTRE

L'Écho des val's dit tout sur les déménagements de Val-de-Fontenay : cette nouvelle lettre du département Patrimoine a pour but d'accompagner et d'expliquer ces mouvements qui ont commencé en mai et se poursuivront jusqu'à la fin de l'année. À la suite de la réorganisation des départements de maintenance, la plupart des unités d'EST, M2E et PIL se regrouperont à Val-de-Fontenay sur le site RATP agrandi (bâtiments Chartreuse, Hautacam et Esterel). Avec près de deux mille personnes, dont cinq cents nouveaux arrivants, Val-de-Fontenay devient le premier site tertiaire de la RATP.

72 tonnes. C'est la quantité de papier et de carton recyclés depuis le lancement de l'opération tri sélectif en janvier. La collecte sélective ne s'arrête pas là et s'étend, à Lyon-Bercy, aux piles de bureau et aux cartouches d'encre.

LE RESPECT EN CD



Respect, c'est le titre de la chanson enregistrée sur CD par trois classes des collèges Henri-Dunant à Rueil et Alfred-de-Vigny à Courbevoie, courant juin. Son auteur, Philippe Guérin, musicien, auteur-compositeur et machiniste, occupe une place privilégiée depuis son bus, le 157 – Nanterre-Pont de Neuilly –

pour observer les multiples facettes de la société : « *Le respect, tout le monde le revendique et peu de gens le mettent en pratique.* » Soutenu par la RATP, la Fondation pour la citoyenneté et le centre bus de Nanterre, Philippe a su donner à sa création un prolongement original dans le cadre de la prévention scolaire. Avec le professeur de musique s'est mis en place un travail sur l'écoute mutuelle, l'harmonisation liée à la composition d'une chorale ou la mise en avant des voix... Cette démarche se poursuivra à la rentrée en intégrant les arts plastiques pour la réalisation de la pochette, le français avec un atelier d'écriture. Un projet pédagogique qui suscite déjà l'intérêt d'autres établissements. **Contact : Céline Maubois, Bus, tél. : (01 44 6)8 42 69.**

LES 21 ET 22 SEPTEMBRE

Journées du patrimoine, organisées par le ministère de la Culture et de la Communication, faisant découvrir aux Franciliens certaines des richesses patrimoniales françaises. Le thème cette année est « Patrimoine et Transport ».

DU 21 SEPTEMBRE AU 15 NOVEMBRE

Exposition « Ateliers : douze photographes, douze

sites de la RATP », organisée dans le cadre des Journées du patrimoine. La RATP propose une exposition de photographies sur son patrimoine industriel, en collaboration avec la SEDP. Cent vingt photographies seront exposées en grand format dans la rue Intérieure de la Maison de la RATP.

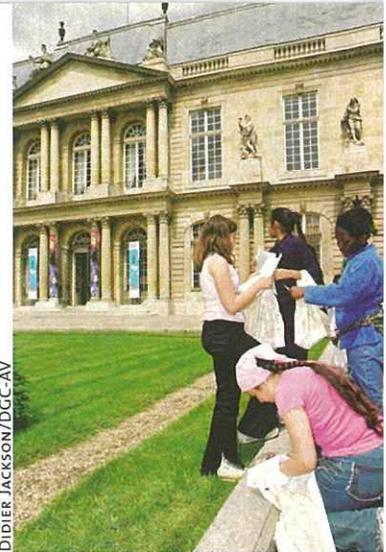
LES 28 ET 29 SEPTEMBRE

Championnat d'Île-de-France de pétanque du département Bus à Neuilly-Plaisance, organisé par le centre bus des Bords-de-Marne. Inscription : date limite le 23 septembre. Frais de participation : 12,50 euros par tripléte. Renseignements : 06 09 13 26 06.

LES ENFANTS ONT FLASHÉ

« Flash sur ma ville : pour voir la ville avec les yeux des enfants qui y vivent » était le thème du concours annuel organisé pour les classes de 4^e-3^e, 6^e-5^e et CM1-CM2 dans le cadre de l'opération « Mon territoire, c'est ma ville ». Trois modes d'expression photographique étaient proposés : roman-photo, photo artistique et reportage. Trois écoles de la Seine-Saint-Denis (Noisy-le-Sec, Saint-Denis et Montreuil) se sont distinguées pour les CM1-CM2, les collèges des Hauts-

de-Seine (Boulogne) et de Paris (6^e et 11^e arrondissements) ont été lauréats chez les 6^e-5^e. Un collège du 12^e arrondissement a remporté le projet pour les 4^e-3^e. Ces récompenses témoignent de l'engagement des trois cent cinquante agents volontaires qui ont initié les jeunes aux enjeux des comportements civiques à l'école, dans la ville, dans les transports en commun.
Contact - Sophie Gillet, VIL, tél. : (01 44 6)8 36 14.



DIDIER JACKSON/DGC-AV

ANNIVERSAIRE TROPICAL POUR ORLYVAL



GILLES ALIGON/DGC-AV

Orlyval Service, filiale de la RATP, a fêté ses dix ans à la station Antony, ligne B du RER, les 24, 25 et 26 juin. Pour l'occasion,

des animations sur le thème des Antilles étaient proposées à la clientèle. « Pour nos soixante-dix salariés, le résultat à fêter est la régularité de service », souligne Joseph Giangli, directeur commercial. Orlyval s'attache, en effet, à respecter des « temps garantis », par exemple 35 minutes entre Châtelet et Orly. La fréquence de passage est de 4 minutes en heure de pointe et de 7 minutes en heures creuses.

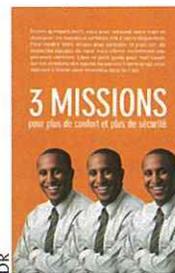
LE NOUVEAU VISAGE DU CONTRÔLE SERVICE BUS

Démarche de service attentionné, approche commerciale avec incitation à l'achat d'abonnements, intervention en milieu scolaire... le contrôle service bus, certifié NF Service depuis janvier 2002, a montré son nouveau visage dans la rue intérieure de la Maison de la RATP du 25 au 28 juin dernier. Des contrôleurs, sur place de 8 heures à 18 heures autour d'un kiosque réalisé pour l'occasion, présentaient leur métier et celui de conseiller clientèle au service après verbalisation. Thème de l'exposition : « la qualité, une autre approche du contrôle ».
Contact - Michèle Franchi, Bus, tél. : (01 44 9)2 86 67.



DIDIER JACKSON/DGC-AV

LE T1 FAIT SA COM



DR

Favoriser les échanges et voyager en bonne compagnie : la campagne de communication du tramway T1, lancée à la mi-juin, mise sur la relation

de service. Elle présente aux voyageurs les équipes de lignes qui offrent une présence continue. Accueil, information, vérification des titres de transport sont les trois missions dévolues aux quarante agents, machinistes, contrôleurs et emplois-jeunes, qui composent ces équipes. Les visuels se déclinent sous forme de dépliants, d'affiches dans les kiosques et à l'intérieur des rames ainsi que d'autocollants posés sur les baies vitrées. **Contact - Nicolas Le Morvan, Bus, tél. : (01 58 7)8 14 20.**



NICOLAS GOUHIER/DGC-AV

COMME UN SCORPION EN CAGE...

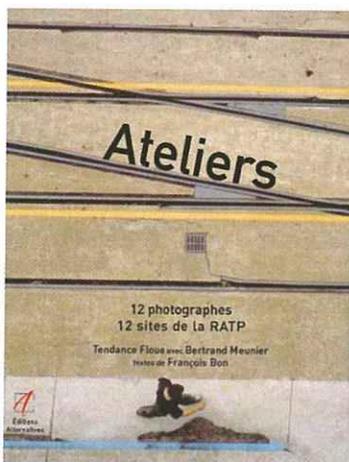
À l'occasion de la Coupe du monde, le 28 mai, la RATP avait installé dans la gare RER d'Auber la célèbre cage qui a reçu Ronaldo, Henry, Vieira, Figo, Thuram... pour la campagne de publicité diffusée à la télévision. Sur un espace de 280 mètres carrés, Auber a accueilli les jeunes Franciliens afin qu'ils s'entraînent dans

la perspective du tournoi organisé par Nike à l'île Monsieur à Sèvres (Hauts-de-Seine). En effet, Nike avait annexé, du 19 au 30 juin, l'île Monsieur pour un grand tournoi de jeunes. Cette compétition a été réalisée en association avec la RATP, Philips, Courir..., qui, outre le tournoi, ont proposé de nombreuses animations.

TROIS UNITÉS DE SIT CERTIFIÉES ISO 9001

La remise des diplômes de certification ISO 9001 à trois unités de SIT a eu lieu le 30 mai, en présence de Jean-Paul Bailly. Il s'agit des unités : ISI, Ingénierie des systèmes d'information études et conseil, Réalisation de projets de systèmes informatiques, Maintenance de logiciels, IET, Projets d'équipements de sites, Industrialisation du poste de travail

bureautique, Projet d'évolution de parc, activités du Centre d'appels, pour les pôles tertiaires et industriels (cinquante personnes) et ESI, Intégration en production et contrôles pendant la période de vérification de service régulier des systèmes d'information sous Unix, Éditique et Administration et exploitation de la messagerie électronique d'entreprise.



VENTE DU CATALOGUE DE L'EXPO DE LA SEDP

« Ateliers : 12 photographes, 12 sites de la RATP » : c'est le titre du catalogue de l'exposition qui se tiendra dans la rue Intérieure de Lyon-Bercy du 20 septembre à fin novembre, dans le cadre des Journées du patrimoine. Cette exposition, réalisée par la Société d'études et de développement patrimonial (SEDP), présentera le patrimoine immobilier et industriel de la RATP vu par le collectif de photographes Tendance Floue et Bertrand Meunier de l'agence Vu. Le catalogue (128 pages, format 21 x 28 cm, 120 photos environ, éditions Alternatives) est au prix de 23 euros. Il sera envoyé par courrier sur

demande accompagnée d'un chèque de 23 euros à l'ordre de la SEDP, adressé 7 square Félix-Nadar, 94684 - Vincennes. Contact Marie Lacroix, tél : (01 49 5) 7 84 82.

DR

Brèves

RER « ATTITUDES »

Attitudes, une lettre d'information destinée à tous les agents du département RER et diffusée à leur attachement à partir du mois de juin, se propose d'accompagner périodiquement l'évolution des métiers liée à la nouvelle relation de service, à travers notamment le suivi du dialogue social.

UN TRAMWAY RAPIDE POUR RIGA ?

Systra (filiale d'ingénierie commune à la RATP

et à la SNCF) vient d'entamer une étude de faisabilité d'un tramway rapide pour la ville de Riga en Lettonie. Cette étude se déroulera en trois phases, sur une durée probable de neuf mois (diagnostic des systèmes actuels, étude détaillée et proposition de différents montages). La ville de Riga compte 790 000 habitants et dispose d'un réseau de transports publics très vaste : huit lignes de tramway, vingt-trois de trolleybus et soixante de bus.

LE SITE IMAGINE « R » RELOOKÉ

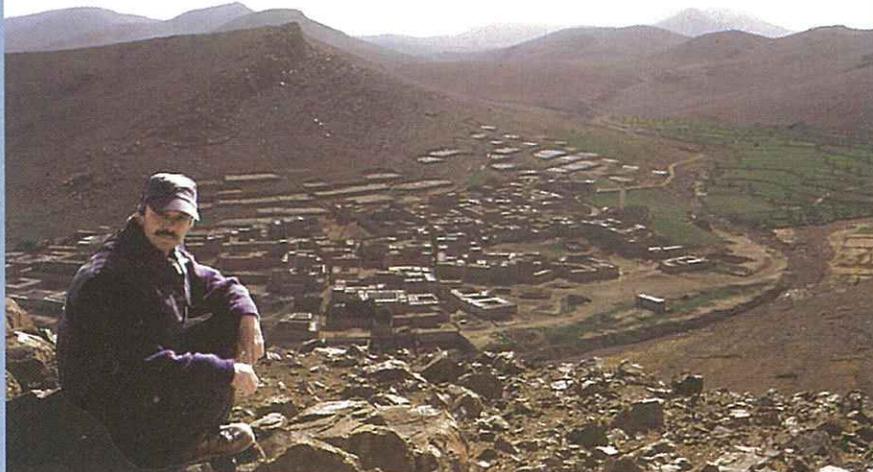
Le site Imagine « R » a désormais un nouveau look, créé pour accompagner le démarrage de la saison de réabonnement. On y trouve des informations sur la carte, un espace abonné pour faire le point sur son abonnement, des « bons plans » cinéma, musique, sport, etc., renouvelés toutes les semaines, des « goodies » (bonnes choses), comme des e.cards à télécharger, une newsletter, etc. www.imagine-r.com

DES BORNES INTERACTIVES SIGNÉES DECAUX

La RATP et le Groupe Decaux ont décidé de nouer un partenariat, fondé sur leurs compétences complémentaires, qui vise à installer des bornes interactives près des réseaux de transports terrestre et souterrain. Une première phase prévoit une série de trente bornes pilotes interactives, quinze seront installées en souterrain et quinze en surface, à Paris et dans des communes d'Île-de-France. Rueil-Malmaison et Issy-les-Moulineaux ont déjà accepté de participer à ce test. Les résultats de cette première vague d'installations permettront d'évaluer la pertinence de ce service offert aux voyageurs, à l'échelle du réseau. Ces bornes offriront l'accès à une large gamme de services : e-mails et libre accès à Internet, orientation en ville, infos pratiques, services administratifs en ligne, paiement par carte, offres d'emploi, impression, etc.

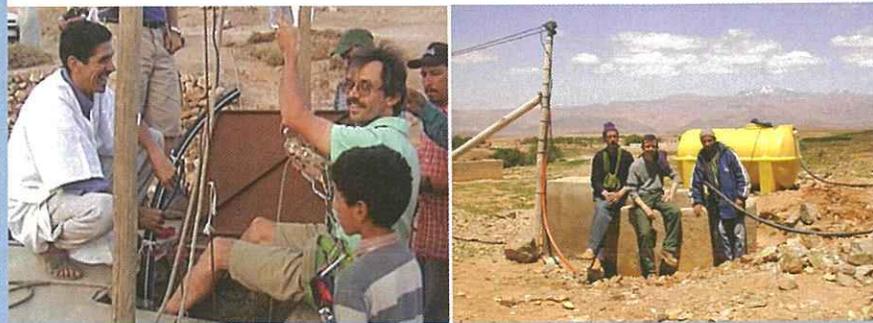


Dominique Bruneau du nord au sud



D.R

Pour trouver la correspondance entre Aghgoumi, un village du Haut Atlas marocain, et la RATP, il suffit de rencontrer Dominique Bruneau, concepteur graphique à M2E-IML. Après le mois d'avril et durant l'été, il entraîne là-bas, dans son sillage, huit techniciens de son département et deux topographes de PIL, tous bénévoles. Sans compter les partenariats établis avec SEC et SIT pour le prêt de matériel et, en externe, avec 4x4 sans frontière et la ville de Pontault-Combault (Seine-et-Marne). « Nous allons y poursuivre un projet de développement durable axé sur le soutien à l'agriculture traditionnelle grâce à l'installation d'un système d'irrigation », explique-t-il (cf. ELL n° 111). Cet engagement solidaire se double d'un engagement militant, dans la continuité de son histoire familiale. Entré à 18 ans à la RATP, un CAP d'électromécanicien en poche, il aborde le monde du travail dans un souci constant d'ouverture aux autres en recherchant le débat d'idées. Cet autodidacte dévore les livres. « Je lisais et je partageais avec les autres », dit Dominique, souriant en se remémorant toute la fougue de cette époque. Analyses politiques, sciences humaines, histoire, biologie... ses multiples centres d'intérêt convergent sur une seule passion : le partage des connaissances mises à profit pour entreprendre. Il y a cinq ans, Dominique, dont la vie associative et sociale est déjà bien remplie, devient président de Mars (Musique Arts Ressources Savoirs). Cette association, fondée sur l'action humanitaire, promeut l'intégration sociale et professionnelle de jeunes défavorisés. C'est à travers elle qu'il conduit aujourd'hui, avec tous ceux qui ont souhaité s'y associer, l'opération Maroc qui s'étend maintenant à trois autres villages berbères.



D.R

TRANSPORTS AMOUREUX

« Longtemps, je suis parti de bonne heure. Dans le silence de la nuit, sous la lampe étrangère du quai, j'ai souvent pris le premier train, transporté aux heures grises où toute forme se noie dans le bain indistinct de l'aube. »

Luthiste et voyageur, le narrateur de *Transports* s'abandonne à de mobiles réminiscences au cours d'une série d'allers-retours en TGV entre Paris et Lyon. Dans le bruit blanc du train, il cherche l'écho des transports amoureux qui l'ont conduit dans les bras de B., une Suédoise blonde et infidèle à ceux d'une jalouse et brune Italienne, A. Au fil des saisons et des gares, du nord au sud de l'Europe, naît un étrange b.a, ba mélancolique et obsédant. Quête du temps perdu placée sous le signe de la musique, cet ouvrage écrit par Rémi Cassaigne met en scène les séismes intimes que représentent changements de lieux et incertitudes amoureuses.

Un roman aux accents ferroviaires
Transports, par Rémi Cassaigne,
éditions Denoël, 158 p. En vente en
librairie : 14 euros.

97, LA LIGNE IMAGINAIRE

Ayant quitté sa petite ville, Alexandre se retrouve à Paris et, pour la première fois, doit prendre le bus pour se rendre au travail. Sa ligne, c'est le 97, sortie de l'imagination de l'auteur, le jeune Lionel Destremeau (le réseau n'est numéroté que jusqu'à 96). Au début, un peu perturbé par la promiscuité dans l'habitacle, le héros se fait peu à peu à ce nouvel environnement, observe les passagers, auxquels il donne des noms de fruits. Le soir, il note ses impressions dans un carnet. Le chauffeur, qui l'accueille avec « un bonjour dont il a le secret », devient son ami. Cette ligne imaginaire devrait plaire aux machinistes.

La Ligne 97, Lionel Destremeau,
Éditions du Rouergue, 155 p.,
10,5 euros.

D.R

En 1964, apparaissait le premier tapis roulant, à la station Châtelet. En 2002, Montparnasse accueille son trottoir rapide, quatre fois plus rapide.



ND/DGC-AV

C'est à la vitesse de 45 mètres par minute que le premier trottoir roulant du métro est mis en service, le 21 octobre 1964, dans le couloir de correspondance de la station Châtelet, reliant les lignes 1 et 4 aux lignes 7 et 11. L'installation comprend deux trottoirs, pour les deux sens de la marche, d'une longueur de 132 mètres, défilant à 2,7 kilomètres à l'heure. Dès les années trente, la Compagnie du métro de Paris (CMP) avait envisagé l'installation de trottoirs roulants dans certains couloirs de correspondance, particulièrement longs, pour éviter la fatigue à ses voyageurs. Ainsi, à Montparnasse et Châtelet, deux couloirs avaient été construits avec une largeur suffisante pour recevoir cet équipement.

La deuxième installation de trottoir a lieu à Montparnasse, le 25 juillet 1968, avec trois appareils de 185 mètres de long, réversibles afin de s'adapter au sens du trafic le plus important. Le trottoir central est remplacé, depuis le 2 juillet, par un trottoir rapide.

Il y a un siècle...En 1900, lors de l'Exposition universelle de Paris, les utilisateurs passaient – non sans risque – du trottoir de droite (fixe) à la bande centrale (à la vitesse de 3,6 kilomètres à l'heure) puis au trottoir de gauche (7,2 kilomètres à l'heure).



RPRO/DGC-AV

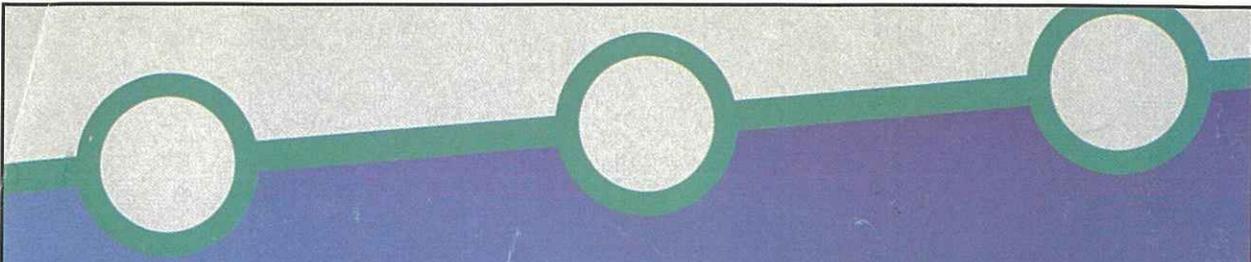
La vitesse change de trottoir

« C'est comme le "tire-fesses" au ski : la première fois, c'est surprenant, et après on s'habitue. » Le trottoir roulant rapide, qui vient d'être mis en service à Montparnasse, procure sans nul doute des sensations nouvelles aux voyageurs qui l'empruntent. Ce nouveau mode de transport emmène ses utilisateurs à la vitesse de 12 kilomètres à l'heure, en dehors des zones d'accélération et de décélération. À l'instar de nos grands-parents qui ont appris à utiliser les escaliers mécaniques, il reste pour les voyageurs, les premières secousses passées, à s'approprier ce nouveau type de déplacement.

SIMONE FEIGNIER



BERTRAND CHABROL/DGC-AV



PARIS-ORLY. LE MONDE SANS SE RUINER.

ORLYBUS Direct entre Denfert-Rochereau et Orly.

Un départ toutes les 15 à 20 minutes. Durée moyenne du trajet 30 minutes.
Navettes Paris-Aéroports, pensez RATP.

📞 08 36 68 77 14 (2,23 F/mn / 0,34 €/mn) ou www.ratp.fr
Dépliant disponible aux guichets RATP.



Un bout de chemin ensemble.